

l'élevage des Lapins

Dr Alain Fournier



aux

ARTÉMIS
ÉDITIONS

SOMMAIRE

INTRODUCTION6

PRÉSENTATION8

Anatomie10

Physiologie12

RACES16

Grandes races18

Races moyennes22

Races à fourrures

caractéristiques39

Petites races42

Races naines52

ÉLEVAGE56

Habitat58

Alimentation68

Reproduction74

SANTÉ80

Hygiène et maladies82

Bibliographie92

Adresses utiles92

Index94

l'élevage des
Lapins

RETIRÉ DE LA COLLECTION UNIVERSELLE

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Direction éditoriale : Hervé Chaumeton, Jean Arbeille

Suivi éditorial : Laurence Dechel

Relecture : Pascale Brau-Mirabel

PAO : Francis Rossignol, Isabelle Véret

Photogravure : Stéphanie Henry, Chantal Mialon

© Losange 2005

© Éditions Artémis pour la présente édition

ISBN : 2-84416-351-3

Numéro d'éditeur : 84416

Dépôt légal : mars 2005

Achevé d'imprimer : février 2005

Imprimé en Slovaquie par Polygraf Print GmbH, Presov



l'élevage des **Lapins**

D^r Alain Fournier



Sommaire



INTRODUCTION6



PRÉSENTATION8

Anatomie10

Physiologie12



RACES16

Grandes races18

Races moyennes22

Races à fourrure
caractéristique39

Petites races42

Races naines52



ÉLEVAGE56

Habitat58

Alimentation68

Reproduction74



SANTÉ80

Hygiène et maladies82



Bibliographie92

Adresses utiles92

Index94



Introduction

L'ancêtre de tous nos lapins domestiques est le lapin de garenne sauvage, petit animal trapu d'environ 1,5 kg à la fourrure courte et de couleur roussâtre. Ses origines sont controversées. Certains auteurs affirment que son berceau serait la péninsule Ibérique, alors que d'autres pensent qu'il se situerait en Afrique du Nord et serait passé ensuite en Espagne. Petit à petit, il a diffusé à partir de l'Espagne pour rapidement gagner toute l'Europe, aidé en cela par les Romains. C'est au Moyen Âge que sa domestication a réellement commencé. Il est alors élevé en semi-liberté dans des grandes garennes. Il faut attendre le XVIII^e siècle pour voir apparaître l'élevage en clapiers. Au fil du temps, de nombreuses mutations génétiques ainsi que des sélections pratiquées par de nombreux éleveurs ont façonné toutes les races de lapins domestiques que nous connaissons actuellement.

Très tôt l'élevage du lapin a été très populaire en Europe et c'est encore le cas actuellement. La France en est de nos jours l'un des premiers producteurs mondiaux. Il faut dire que la cuniculiculture (c'est ainsi qu'on nomme l'élevage du lapin) présente de nombreux avantages. La grande prolificité de cette espèce assure une production abondante sur une surface relativement réduite. Le lapin est peu exigeant sur ses conditions d'élevage et son alimentation est peu coûteuse, notamment si on opte pour une nourriture naturelle traditionnelle. C'est néanmoins un animal à la santé assez délicate qui demande de ce fait de bonnes précautions sanitaires. S'il était autrefois élevé pour sa chair et pour sa peau, le commerce de cette dernière est aujourd'hui devenu quasi inexistant.

Avant de commencer votre élevage, déterminez bien quelle race convient le mieux à ce que vous voulez produire, à vos contraintes de surface, à vos possibilités matérielles et également à votre goût. Sélectionnez ensuite un éleveur sérieux chez lequel vous allez pouvoir vous procurer vos premiers produits.



présentation



Anatomie

Le lapin est un mammifère de l'ordre des Lagomorphes. Il possède deux paires d'incisives à la mâchoire supérieure, à l'inverse des représentants de l'ordre des Rongeurs, qui n'en possèdent qu'une paire. Il appartient à la famille des Léporidés.

Sa morphologie générale est suffisamment caractéristique pour qu'on le reconnaisse au premier coup d'œil.

La tête, assez large, est munie d'une paire de moustaches, de deux yeux ronds et de deux longues oreilles. Il possède 28 dents, réparties en 4 incisives et 12 molaires à la mâchoire supérieure ; 2 incisives et 10 molaires à la mâchoire inférieure.

Les membres antérieurs possèdent 5 doigts terminés par des griffes, les membres posté-

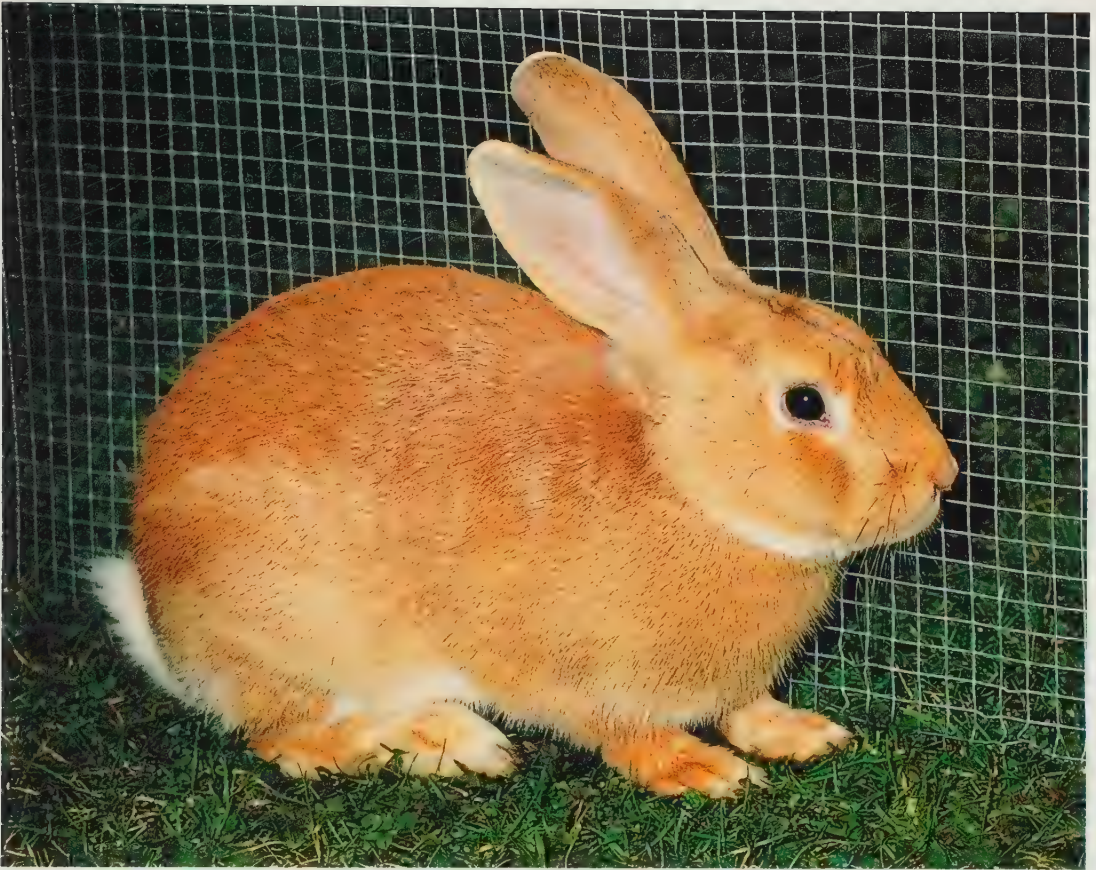
rieurs 4 doigts également munis de griffes. Les pattes arrière sont très développées, assurant au lapin une course rapide et des sauts impressionnants. Cela est fort utile lorsqu'il s'agit de prendre la fuite !

La fourrure est double, c'est-à-dire qu'elle est constituée de deux types de poils : les poils de couverture et les poils de bourre. Les premiers, longs et raides, ont un rôle de protection et sont responsables de la couleur du lapin. Les deuxièmes, courts et fins, assurent l'isolation thermique.

Les lapins présentent une grande diversité d'apparence morphologique, sur laquelle s'appuie la Fédération française de cuniculture pour proposer une classification des races et des variétés.

LA MORPHOLOGIE DU LAPIN





En fonction de leur taille, les lapins sont classés en cinq catégories :

- les grandes races, dont le poids doit excéder 5 kg ;
- les races moyennes, dont le poids se situe entre 2,5 et 5,5 kg, la plage de poids idéale étant de 3 à 5,250 kg ;
- les races à fourrure caractéristique, dont le poids se situe entre 3 et 5 kg ;
- les petites races, dont le poids se situe entre 2 et 3,5 kg ;
- les races naines, dont le poids se situe entre 0,8 et 1,7 kg.

Le classement des races et variétés peut s'effectuer à partir de trois critères :

La morphologie du lapin permet de le reconnaître du premier coup d'œil.

- la couleur, selon plusieurs modèles : agouti, unicolore, albinos, himalayan, argenté, panaché ou multicolore ;
- le pelage : races à pelage dit normal, à poils longs, à pelage de caractère satin, à pelage de caractère rex ;
- le type : svelte, cylindrique, conique, ultraconvexe, ramassé ou bréviligne, allongé ou longiligne.

Physiologie

1 L'APPAREIL RESPIRATOIRE

L'appareil respiratoire du lapin est identique à celui de tous les mammifères. Partant des narines, l'air traverse les fosses nasales, le pharynx, le larynx, puis pénètre dans la trachée artère. Cette dernière se sépare en deux grosses bronches qui se divisent à l'intérieur des poumons en de nombreuses ramifications : les bronchioles. Chaque bronchiole se termine par un petit sac, lieu des échanges entre le sang et l'air respiré. Les poumons, composés de plusieurs lobes, sont logés avec le cœur dans la

cage thoracique. Cette dernière est séparée de l'abdomen par un muscle, le diaphragme, dont les mouvements permettent l'inspiration et l'expiration.

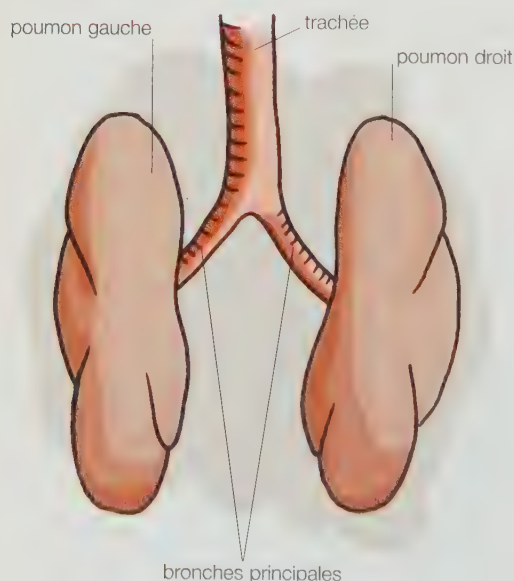
2 L'APPAREIL DIGESTIF

La cavité buccale, munie de glandes salivaires, se poursuit par l'œsophage, qui débouche dans un estomac unique, comme chez tous les mammifères. Vient ensuite l'intestin grêle, dans lequel se déversent la bile, qui vient du foie, et les enzymes pancréatiques, issus du pancréas. Il se divise ensuite en deux parties : le cæcum, organe très long et sans issue ; le colon, qui se termine par le rectum.

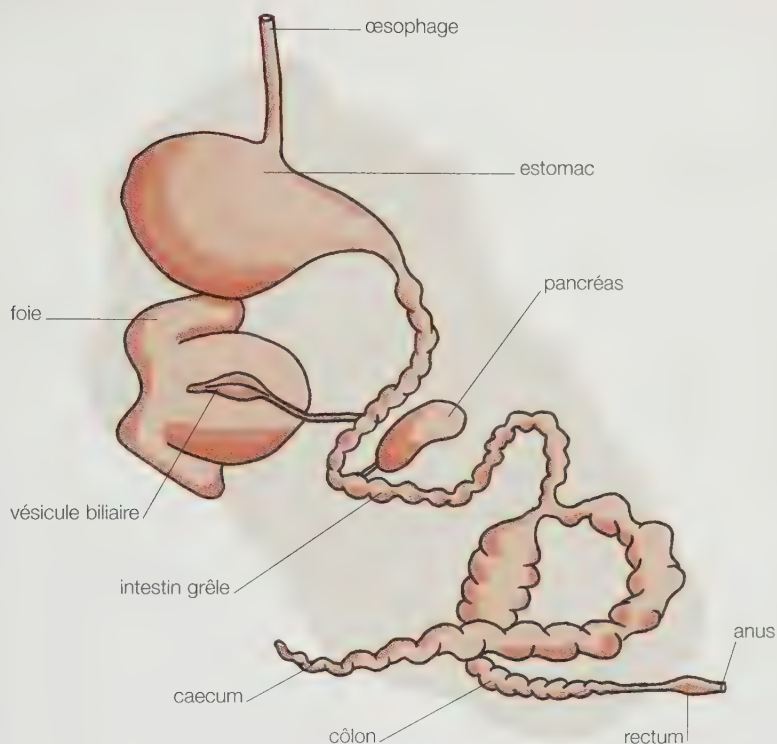
Les intestins du lapin sont très développés, du fait de son régime exclusivement végétarien. C'est le cæcum qui, par sa flore importante, assure la fermentation de la cellulose pour en extraire un maximum de substances nutritives.

Le lapin ronge les aliments à l'aide de ses incisives, puis les broie avec ses molaires. Les aliments, après s'être imprégnés des sécrétions des glandes salivaires, passent dans l'œsophage, puis dans l'estomac, où ils sont divisés grâce à son acidité. Ils passent ensuite dans l'intestin grêle, puis dans le cæcum. Ce dernier produit durant le jour des excréments durs et la nuit des excréments mous : les cæcotrophes (uniquement

L'APPAREIL RESPIRATOIRE



L'APPAREIL DIGESTIF



après l'âge de 3 semaines). Ils se présentent en petites grappes molles entourées de mucus et sont riches, notamment, en vitamine B, en protéines et en acides aminés. Les deux types d'excréments sont ensuite rejetés par l'anus, après avoir traversé le colon et le rectum. Le lapin ingère les cæcophages après les avoir récupérés directement à l'anus.

3 L'APPAREIL REPRODUCTEUR

L'appareil reproducteur mâle est constitué de deux testicules contenus dans un scrotum. Ils ne sont visibles qu'à partir de l'âge

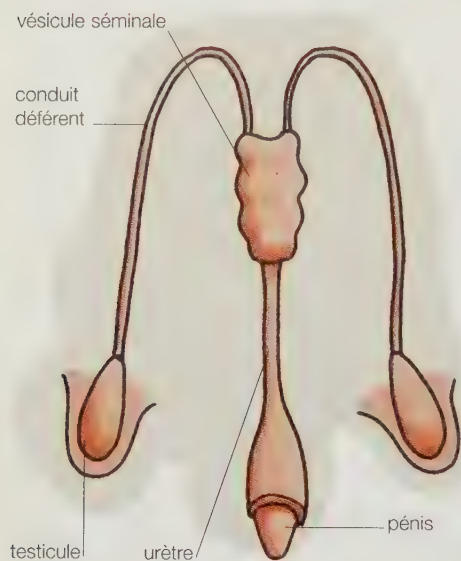
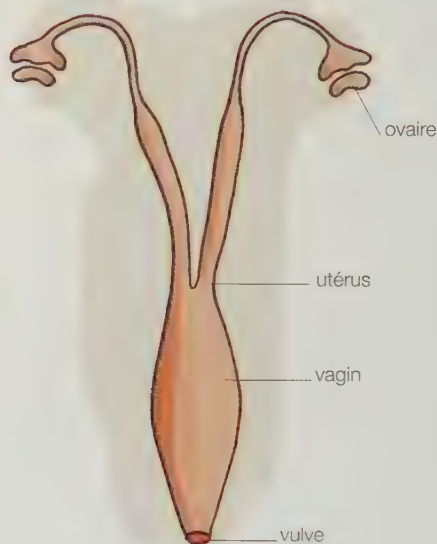
de 2 mois. Ils ont la particularité d'être rétractiles, c'est-à-dire que le lapin peut volontairement les faire rentrer à l'intérieur de l'abdomen. Des testicules partent deux canaux qui aboutissent au pénis.

L'appareil reproducteur femelle est constitué de deux ovaires, desquels partent deux oviductes qui aboutissent à un utérus bifide, chacune des deux parties se réunissant au niveau du col utérin. À l'utérus fait suite le vagin, puis la vulve.

La maturité sexuelle est fonction de la race, mais elle intervient généralement vers 3 mois et demi. La lapine est en

chasse plusieurs fois par an. Le moment optimal pour la reproduction se reconnaît à la coloration de la vulve, qui passe du rose au rouge. C'est l'accouplement qui provoque l'ovulation dans les quelques heures qui suivent, laissant aux spermatozoïdes le temps d'atteindre les trompes. Les ovules fécondés se fixent ensuite dans la paroi utérine.

La gestation dure en moyenne une trentaine de jours. Durant cette période, il faut éviter tout stress à la femelle sous peine de provoquer un avortement. La mise bas se déroule généralement sans problème et la lapine met au monde de cinq à dix petits qui naissent sans poils, aveugles et sourds. Il faut à cet instant éviter tout courant d'air ou

L'APPAREIL REPRODUCTEUR MÂLE**L'APPAREIL REPRODUCTEUR FEMELLE**

variation brutale de température, qui sont les causes principales de mortalité des lapereaux nouveau-nés. Il faut attendre le cinquième jour pour voir les poils commencer à pousser et le dixième jour pour que les petits ouvrent les yeux. La mère allaite ses petits pendant 3 ou 4 semaines, délai à partir duquel commence le sevrage des lapereaux.

Les lapereaux ouvrent les yeux le dixième jour après leur naissance.





races





Grandes races

GÉANT DES FLANDRES

Historique

Ce lapin, le plus grand des lapins domestiques, a été élevé en Flandres belges dès la fin du XVII^e siècle.

Description

Son corps est grand, long, large et profond. Vu de dessus, il forme un rectangle. Il est doté d'une forte ossature et d'une puissante musculature. Ses pattes sont fortes.

Ses oreilles sont grandes, épaisses et portées droites. Leur longueur est comprise entre 19 et 20 cm.

Sa peau est bien adhérente, sa fourrure est lisse et dense. Son coloris le plus fréquent est gris garenne, mais on peut le rencontrer sous d'autres nuances de gris ainsi qu'en noir, bleu, fauve ou albinos.

Son poids minimal doit être de 7 kg, sans limite supérieure.

PAYS D'ORIGINE :

Belgique.

ASCENDANCE :

**GÉANT DES FLANDRES,
NORMAND
ET LOP ANGLAIS.**

IMPORTANCE :

RÉPANDU.



Le géant des Flandres est muni de grandes oreilles portées droites.

BLANC DU BOUSCAT

PAYS D'ORIGINE :

France.

ASCENDANCE :

**ANGORA, ARGENTÉ
DE CHAMPAGNE,
GÉANT DES FLANDRES.**

IMPORTANCE :

**ASSEZ RÉPANDU
EN FRANCE.**

Historique

Il a été créé au début du xx^e siècle, dans le village de Bouscat en Gironde, par M. et Mme Dulon. Son standard a été adopté en 1924.

Description

Son corps est robuste et assez allongé, son tronc est particulièrement développé dans sa partie postérieure. Sa ligne dorsale forme un léger arc. Son ossature est relativement fine.

Sa tête présente un chanfrein assez busqué. Ses yeux sont grands et ses oreilles sont assez épaisses, avec des extrémités arrondies.

Sa fourrure est assez longue (35-40 mm) et dense. C'est un lapin albinos, ses yeux sont rouges et le seul coloris accepté est le blanc.

Son poids minimal doit être de 6 kg, sans limite supérieure.



*Le blanc du Bouscat
est un lapin albinos.*

BÉLIER FRANÇAIS

Historique

Il a été créé en France au milieu du xix^e siècle, par M. Cordonnier, à partir de plusieurs lapins régionaux.

Description

Son corps est ramassé et massif, particulièrement large et profond. Son ossature est forte et sa musculature puissante.

Sa tête est très forte, avec un front large et un chanfrein franchement busqué. Il n'a pas de cou. Ses oreilles épaisses sont tombantes et très longues.

Sa fourrure est longue et dense. Tous les coloris sont admis, les plus courants étant le gris, le blanc et le noir.

Son poids minimal doit être de 5,5 kg, sans limite supérieure.



PAYS D'ORIGINE :
France.
ASCENDANCE :
GÉANT DES FLANDRES, NORMAND ET LOP ANGLAIS.
IMPORTANCE :
RÉPANDU.

Le bélier français porte deux oreilles épaisses et tombantes.

GÉANT PAPILLON FRANÇAIS

Historique

Les marques qui ornent son nez ont la forme d'un papillon, d'où son nom. Ce lapin a une génétique particulière puisque, dans une portée, seuls 50 % des petits sont papillons, les autres étant noirs ou blancs.

Description

Son corps est allongé, puissant, et uniformément développé.

Sa fourrure, sans longueur excessive, est dense et souple. La couleur de fond est le blanc et les marques sont noires ou bleues. La délimitation de l'ensemble des marques du dessin doit être le plus tranchée possible.

Son poids minimal doit être de 6 kg, sans limite supérieure.

Sa fourrure est blanche avec des marques noires ou bleues.

PAYS D'ORIGINE :
France.
ASCENDANCE :
LAPINS TACHETÉS RÉGIONAUX.
IMPORTANCE :
RÉPANDU PARTOUT.



Races moyennes

ALASKA

PAYS D'ORIGINE :

Allemagne.

ASCENDANCE :

RUSSE ET ARGENTÉ.

IMPORTANCE :

PEU RÉPANDU.

Historique

Cette race, créée en Allemagne, a joui en son temps d'un énorme succès. Actuellement, cet engouement est beaucoup retombé.

Description

Son corps est compact, massif, et particulièrement arrondi. Sa croupe présente une rotondité parfaite.

Sa tête est bien collée au tronc, avec des yeux bien ouverts. Ses oreilles sont consistantes, droites et serrées l'une contre l'autre.

Sa fourrure est assez fine, très dense et extrêmement luisante. La seule couleur admise est un noir uniforme très profond, intense, à reflet très brillant.

Son poids doit être supérieur à 3 kg et inférieur à 4 kg.

ARGENTÉ DE CHAMPAGNE

PAYS D'ORIGINE :

France.

ASCENDANCE :

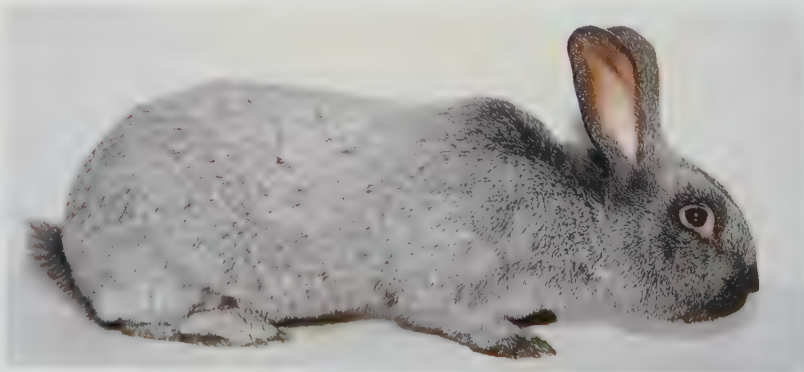
**LAPINS ARGENTÉS
RÉGIONAUX.**

IMPORTANCE :

ASSEZ RÉPANDU.

Historique

Ce lapin, connu depuis au moins le XVIII^e siècle, a vu son standard accepté en 1912. C'est le lapin le plus populaire en France après le fauve de Bourgogne.



Chez l'argenté de Champagne, seul le coloris argenté est reconnu.

Description

Son corps est massif mais harmonieusement arrondi. Le râble est assez long, et très épais.

Sa tête présente un chanfrein légèrement busqué.

Sa fourrure est dense, de bonne tenue, souple et doublée d'un épais sous-poil. Seul le coloris argenté est reconnu. L'argentine doit être régulièrement répartie.

Son poids doit être supérieur à 4 kg et inférieur à 5,5 kg.

ARGENTÉ DE SAINT-HUBERT

Historique

Il a été créé vers 1885 par M. d'Hauteclair. Après avoir totalement disparu dans notre pays, la race a été recréée dans les années 1990.

Description

Son corps est arqué et harmonieusement arrondi.

Sa fourrure est dense, souple et de bonne tenue. Le coloris est argenté, l'argentine devant être régulièrement répartie.

Son poids doit être supérieur à 4 kg et inférieur à 5,5 kg.

PAYS D'ORIGINE :

France.

ASCENDANCE :

**LIÈVRES BELGES
ET ARGENTÉS
DE CHAMPAGNE.**

IMPORTANCE :

PEU RÉPANDU.

BÉLIER ANGLAIS



Les oreilles du bélier anglais sont très longues et tombantes.

PAYS D'ORIGINE :
Angleterre.
ASCENDANCE :
LAPINS BÉLIERS.
IMPORTANCE :
PEU RÉPANDU.

Historique

Il a été créé par les Anglais à partir de lapins béliers « communs », avec pour seul but d'obtenir des oreilles démesurées.

Description

Son corps est allongé et robuste, avec un arrière-train surélevé par rapport à l'avant-train.

Sa tête est plutôt longue, avec un chanfrein busqué. Ses oreilles, d'une texture qui rappelle le cuir souple, ont leur ouverture tournée vers l'avant. La longueur, de l'extrémité d'une oreille à l'extrémité de l'autre, doit être supérieure à 65 cm et leur largeur doit dépasser 15 cm.

Sa fourrure souple peut revêtir tous les coloris.

Son poids doit être supérieur à 3,5 kg et inférieur à 5,5 kg.

BLEU DE BEVEREN

PAYS D'ORIGINE :
Belgique.
ASCENDANCE :
LAPINS BLEUS RÉGIONAUX.
IMPORTANCE :
RARE EN FRANCE.

Historique

Il tire son origine du croisement du lapin géant et du lapin ordinaire du pays de Waes. C'est une variété de géant bleu modifiée.

Description

Son corps ne doit pas être cylindrique mais en « mandoline renversée ». Son arrière-train est plus large que son avant-train.

La tête, vue de côté, a la forme d'un triangle tronqué.

Sa fourrure courte est d'une couleur bleu clair uniforme.

Son poids doit être supérieur à 3 kg et inférieur à 4,25 kg.

BLANC DE HOTOT

Historique

Il a été créé au début du xx^e siècle en Normandie, par Mme Bernhard, dans sa propriété de Hotot, qui est située dans le pays d'Auge.

Les paupières et les cils du blanc de Hotot sont noirs.



Description

Son corps est robuste et bien arrondi, avec une ligne dorsale légèrement bombée. Sa musculature est compacte, les régions fessières et les cuisses sont bien remplies.

Sa tête est forte et porte deux oreilles droites assez épaisses. Ses yeux ont un iris de couleur brun noirâtre. Les paupières et les cils sont noirâtres.

Sa fourrure est consistante, dense et brillante. Une seule couleur est acceptée : blanc neige ayant la brillance du givre. Présence de « lunettes » noires régulières et larges de 3 mm.

Son poids doit être supérieur à 3,5 kg et inférieur à 5 kg.

PAYS D'ORIGINE :
France (Normandie).
ASCENDANCE :
LAPINS TACHETÉS.
IMPORTANCE :
PEU RÉPANDU.

BLANC DE VENDÉE

Historique

Cette race a été créée au début du xx^e siècle par Mme Douillard. Son standard a été accepté en 1926.

Description

Son corps est conique, en forme caractéristique dite de « mandoline renversée ». Ses cuisses sont saillies.



PAYS D'ORIGINE :
France.
ASCENDANCE :
BLEU DE BEVEREN ET ANGORA.
IMPORTANCE :
PEU RÉPANDU.

Chez le blanc de Vendée, seul l'albino est reconnu.

Sa tête est d'apparence assez longue, élargie en son milieu par des bajoues prononcées. Ses oreilles ont une fine texture.

Sa fourrure est relativement courte et très serrée. Seul l'albinos est accepté.

Son poids doit être supérieur à 3 kg et inférieur à 4,25 kg.

BLANC DE VIENNE

PAYS D'ORIGINE :
Autriche.
ASCENDANCE :
LAPINS PANACHÉS.
IMPORTANCE :
MOYENNEMENT RÉPANDU.

Historique

De nombreux éleveurs cherchaient depuis longtemps à obtenir un lapin blanc avec des yeux autres que rouges. C'est M. Mucke qui y parvint au début du xx^e siècle.

Description

Son corps est cylindrique et développé surtout en largeur et en hauteur. Il est doté d'une musculature extrêmement puissante.

Sa tête, forte et large, est surmontée de deux oreilles bien ouvertes et de texture assez forte. L'iris des yeux est bleu clair pur.

Sa fourrure, très dense, est souple et assez fine. Sa couleur est le blanc.

Son poids doit être supérieur à 3 kg et inférieur à 5 kg.



Le blanc de Vienne est doté d'une musculature très puissante.

BLEU DE VIENNE

Historique

C'est un dénommé Schultz qui serait à l'origine de cette race, à la fin du XIX^e siècle. Au début du XX^e siècle, seule la couleur bleu soutenu uni-forme est retenue par le Club international de la race.

Description

Son corps est cylindrique, doté d'une musculature puissante et compacte.

Sa tête est large, bien collée au corps, avec des oreilles robustes.

Sa fourrure est relativement longue, avec un lustre bien présent. Sa couleur est bleu ardoise foncé.

Son poids doit être supérieur à 3,5 kg et inférieur à 5,5 kg.



PAYS D'ORIGINE :
Autriche.
ASCENDANCE :
LAPINS GÉANTS BLEUS.
IMPORTANCE :
ASSEZ RÉPANDU.

La longue fourrure du bleu de Vienne est bien lustrée.

GRIS DE VIENNE

Historique

Le gris de Vienne est issu d'une très ancienne race de petits lapins allemands, améliorée par des croisements avec des lapins géants. La race est reconnue en 1936.

PAYS D'ORIGINE :
Allemagne.
ASCENDANCE :
VIENNE ET LAPINS RÉGIONAUX.
IMPORTANCE :
PEU RÉPANDU.

Description

Son corps est cylindrique et développé surtout en largeur et en hauteur. Sa musculature est extrêmement puissante et compacte.

Sa tête est forte et large, avec des oreilles de forte consistance et bien ouvertes.

Sa fourrure est très dense, souple, et assez longue. Sa couleur est gris-brun clair piqué de noir plus ou moins foncé. Un fort liseré noir est présent à la bordure des oreilles.

Son poids doit être supérieur à 3 kg et inférieur à 5 kg.

GRIS-BLEU DE VIENNE

PAYS D'ORIGINE :
Europe.
ASCENDANCE :
GRIS ET BLEU DE VIENNE.
IMPORTANCE :
PEU RÉPANDU.

Historique

Il semblerait venir de lapins gris-bleu apparus dans les nichées de bleus de Vienne. Elle a été admise au standard français en 1989.

Description

Son corps est cylindrique, avec une musculature puissante et compacte.

Sa tête, forte et large, est munie de deux robustes oreilles.

Sa fourrure relativement longue est dense et lustrée. Sa couleur est gris-bleu assez foncé et uniforme.

Son poids doit être supérieur à 3,5 kg et inférieur à 5,5 kg.

NOIR DE VIENNE

PAYS D'ORIGINE :
Allemagne.
ASCENDANCE :
BLEU DE VIENNE ET ALASKA.
IMPORTANCE :
PEU RÉPANDU.

Historique

Il a été créé en 1925 en vue de réunir les qualités du bleu de Vienne et celles de l'alaska. Après avoir connu un vif succès en Allemagne, il a vu son engouement rapidement retomber.

Description

Son corps est cylindrique, avec une musculature puissante et compacte.

Sa tête, forte et large, est munie de deux robustes oreilles.

Sa fourrure relativement longue est dense et lustrée. Sa couleur est noir profond à reflet brillant.

Son poids doit être supérieur à 3,5 kg et inférieur à 5,5 kg.

CALIFORNIEN

Historique

Il a été sélectionné par M. West à partir de 1923. La race est reconnue aux États-Unis en 1939 et en France en 1972.

Description

Son corps est ramassé et massif, doté d'une puissante musculature. Son râble est très épais et ses épaules extrêmement développées.

Sa tête est forte, large et ronde. Elle est surmontée de deux oreilles robustes et épaisses.

Sa fourrure est dense et lustrée, sans aspect laineux. Le seul coloris autorisé est blanc avec les extrémités le plus noires possible. Quelques taches noires réduites sont admises au fanon.

Son poids doit être supérieur à 3,5 kg et inférieur à 5 kg.

PAYS D'ORIGINE :

États-Unis.

ASCENDANCE :

**GRAND CHINCHILLA,
RUSSE ET NÉO-
ZÉLANDAIS.**

IMPORTANCE :

ASSEZ PEU RÉPANDU.



La robe du californien est blanche aux extrémités le plus noires possible.

CHAMOIS DE THURINGE

PAYS D'ORIGINE :

Allemagne.

ASCENDANCE :

**LAPINS RUSSES
ET ARGENTÉS.**

IMPORTANCE :

RÉPANDU DANS L'EST.

Historique

Il a été créé en Allemagne à la fin du XIX^e siècle, par M. Gärtner, de Waltershausen.

Description

Son corps est nettement trapu et bien arrondi, avec une musculature puissante.

Sa tête est forte et courte, munie de deux oreilles robustes et bien poilues. L'iris des yeux est brun-marron.

Sa fourrure de longueur moyenne est très dense et souple. Elle est doublée d'un sous-poil abondant. Sa couleur est chamois clair ou foncé, de nuance moyenne uniformément répartie. Des « marques » de couleur suie foncée sont présentes sur les flancs, les cuisses, les oreilles, les pattes et la queue.

Son poids doit être supérieur à 2,5 kg et inférieur à 4,25 kg.

Le corps du chamois de Thuringe est trapu et muni d'une musculature puissante.



FAUVE DE BOURGOGNE

Historique

C'est sans aucun doute le plus connu de tous les lapins de race. Il a été créé dans l'Yonne au début du XX^e siècle par M. Renard à partir de lapins fauves bourguignons.



Description

Son corps est ramassé et massif, avec une musculature ferme et puissante. Son râble est très épais et ses épaules extrêmement développées. La ligne du dos est légèrement bombée.

Sa tête est forte, large, ronde et non busquée. Elle est bien collée au corps. Elle est surmontée de deux oreilles robustes et suffisamment épaisses.

Sa fourrure de longueur moyenne est dense et lustrée. Sa couleur est fauve roux intense et uniforme. Le tour des yeux, le ventre, le menton et le dessous de la queue sont plus pâles. Les sujets ayant la région des aines d'un fauve intense sont préférés.

Son poids doit être supérieur à 3,5 kg et inférieur à 5 kg.

Le fauve de Bourgogne est le plus connu des lapins de race.

PAYS D'ORIGINE :

France.

ASCENDANCE :

**LAPINS FAUVES
RÉGIONAUX
(BOURGOGNE).**

IMPORTANCE :

**EXTRÊMEMENT
RÉPANDU.**

GRAND CHINCHILLA

Historique

Ce sont les Anglais qui, les premiers, ont cherché à accroître la masse du chinchilla français. Le produit, importé sur le continent, fut repris par les éleveurs allemands, qui le croisèrent avec des grandes races et avec des lapins angoras. Le standard a été adopté en France en 1948.

PAYS D'ORIGINE :
Allemagne et Angleterre.
ASCENDANCE :
CHINCHILLAS ET GÉANTS.
IMPORTANCE :
ASSEZ RÉPANDU DANS L'EST DE LA FRANCE.

Description

Son corps est cylindrique et légèrement allongé.

Sa tête est bien attachée au tronc. La couleur des iris est brun noirâtre.

Sa fourrure, relativement longue (au moins 3 cm), est souple et très dense, avec un sous-poil particulièrement épais. Un chenillé ondulé doit être présent sur le dos. Sa couleur est gris cendré lumineux avec des reflets bleutés. Le chenillé est noirâtre. Le dessus de la queue est noir, le dessous du corps et le tour des yeux sont blancs.

Son poids doit être supérieur à 3,5 kg et inférieur à 5,5 kg.

GRAND RUSSE

PAYS D'ORIGINE :
France.
ASCENDANCE :
LAPINS RUSSES.
IMPORTANCE :
PEU RÉPANDU.

La fourrure du blanc russe comporte des marques bien délimitées aux extrémités.



Historique

Il a été créé au début du ^{xx}e siècle, par Mme Lemarie, à partir des petits lapins russes, mais sans que des croisements avec des races géantes aient été opérés.

Description

Son corps est harmonieusement arrondi, assez massif et bien musclé. Son râble est long et épais.

Sa tête, assez forte, est légèrement busquée. Elle porte deux oreilles droites, étroites et serrées.

Sa fourrure, assez courte, est dense, serrée et souple. Sa couleur est blanche, avec des marques bien délimitées et aussi foncées que possible aux extrémités.

Son poids doit être supérieur à 3,5 kg et inférieur à 5 kg.

GRIS DU BOURBONNAIS

Historique

Il a été créé dans l'Allier, par M. Chaponnaud, à partir de lapins régionaux. Les premiers sujets furent présentés en exposition en 1921.



Description

Son corps est ramassé et arrondi sans être massif. Il est doté d'une masse musculaire importante, avec des régions fessières très charnues.

Sa tête est légèrement busquée, assez forte. Elle est surmontée de deux oreilles bien serrées à la base.

Sa fourrure est assez courte, suffisamment dense, et fortement lustrée. La seule couleur autorisée est un gris

PAYS D'ORIGINE :
France.
ASCENDANCE :
LAPINS GRIS RÉGIONAUX.
IMPORTANCE :
PEU RÉPANDU.

La tête du gris du Bourbonnais est légèrement busquée et assez forte.

assez foncé, uniforme, et régulièrement piqueté de noir (gris de fer atténué). Le dessous du corps est gris bleuté.

Son poids doit être supérieur à 3,5 kg et inférieur à 5 kg.

JAPONAIS

PAYS D'ORIGINE :
France.
ASCENDANCE :
LAPINS PANACHÉS.
IMPORTANCE :
PEU RÉPANDU.

Historique

Il existe depuis la fin du XIX^e siècle, mais demeure assez peu répandu. La difficulté de sa sélection n'y est certainement pas étrangère.

Description

Son corps est robuste et assez arrondi, avec une bonne musculature. Le râble est épais et l'avant-train bien développé.

Sa tête porte deux oreilles velues d'une longueur comprise entre 11 et 13 cm.

Sa fourrure est relativement dense, assez rigide et de longueur moyenne.

Sa couleur de base est noire et jaune-orangé. La répartition des deux couleurs doit être le plus équilibrée possible. Le dessin de la tête et des oreilles doit se rapprocher le plus possible du schéma dit « en croix », avec une délimitation nette sur le chanfrein. L'oreille chevauchant la moitié de la tête jaune-orangé doit être noire, et celle qui surplombe l'autre moitié noire doit être jaune-orangé. Le dessin du corps doit présenter un minimum de trois bandes verticales sur chaque côté.

Son poids doit être supérieur à 3 kg et inférieur à 4,5 kg.

LIÈVRE BELGE

PAYS D'ORIGINE :
Angleterre et Belgique.
ASCENDANCE :
LAPIN À L'ALLURE DE LIÈVRE.
IMPORTANCE :
ASSEZ RÉPANDU.

Historique

Il a été créé aux alentours de 1870 à partir de lapins à l'allure de lièvres, d'où son nom.

Description

Son corps est long, svelte et élancé, doté d'une musculature compacte sur une ossature fine. Les cuisses sont bien développées, les pattes sont longues et fines.

Sa tête est allongée, avec un cou bien marqué. Elle est surmontée de deux oreilles minces et velues. Ses yeux sont légèrement proéminents.

Sa fourrure, de longueur moyenne, est serrée et brillante. Le coloris roux foncé est le plus répandu. Il occupe tout le corps, sauf le dessous, de couleur feu. Les oreilles sont fortement bordées de noir. Il existe également en feu et noir ou en blanc.

Son poids doit être supérieur à 3 kg et inférieur à 4,25 kg.



Comme son nom l'indique, le lièvre belge en a plus du lièvre que du lapin.

NÉO-ZÉLANDAIS

PAYS D'ORIGINE :

États-Unis.

ASCENDANCE :

**LAPINS COLORÉS
AMÉRICAINS.**

IMPORTANCE :

TRÈS RÉPANDU.

Historique

Il a été créé aux États-Unis par M. Wojcik à partir d'angoras, de géants blancs et d'autres lapins blancs américains. Il est apparu en France dans les années 1950.

Description

Son corps, de longueur moyenne, est puissant et très massif. Il est doté d'une ossature forte et d'une musculature très importante. Les cuisses sont bien développées. La longueur moyenne du corps doit être en harmonie, avec une largeur bien marquée et une profondeur importante.

Sa tête est assez courte, légèrement aplatie, avec des mâchoires prononcées. Elle est étroitement serrée sur les épaules et se fond avec le tronc. Elle est surmontée de deux oreilles très robustes aux extrémités arrondies.

Sa fourrure est très dense, relativement courte, mais de longueur uniforme, très épaisse au toucher. C'est un lapin albinos.

Son poids doit être supérieur à 4 kg et inférieur à 5,5 kg.



*Le néo-zélandais
est un lapin albinos.*

BRUN ET BLANC – NOIR ET BLANC – BLEU ET BLANC

Historique

Cette race a été créée en 1920 par les Anglais, qui l'ont appelée Silver Fox. Des lapins de coloration identique ont été également signalés sur le continent, et notamment en Allemagne, où elle a été appelée Silber Fuchs Normalhaarig. Ils sont également appelés « lapins à jarres blancs ». Son standard a été publié en France en 1972.

Description

Son corps est trapu et bien arrondi, avec une musculature puissante et une croupe bien développée.

Sa tête est courte et bien attachée au tronc. Elle est surmontée d'oreilles robustes et velues.

Sa fourrure, de longueur moyenne, est très dense et lustrée. La robe est composée de deux couleurs, du blanc associé à du noir, du bleu ou du brun. Elle doit être pure et intense. Le blanc est réparti autour des yeux et des narines, au menton, au bord des joues, à la base et à l'intérieur des oreilles, sur le ventre, sous la queue, à l'intérieur des pattes et au triangle de la nuque (qui doit être de taille réduite).

Son poids doit être supérieur à 2,5 kg et inférieur à 4,25 kg.

PAYS D'ORIGINE :

**Angleterre
et Allemagne.**

ASCENDANCE :

**FEU NOIR –
CHINCHILLA.**

IMPORTANCE :

PEU RÉPANDU.

NORMAND

Historique

Il a été créé en France à partir de lapins gris existant dans la région normande.

Description

Son corps est court, trapu, et parfaitement arrondi. Il est doté d'une musculature compacte sur une ossature assez fine. Le râble est épais et la croupe bien développée.

Chez le normand, seul le coloris gris garenne est admis.



PAYS D'ORIGINE :
France.
ASCENDANCE :
LAPINS GRIS RÉGIONAUX.
IMPORTANCE :
ASSEZ RÉPANDU.

Sa tête est peu volumineuse, soutenue par un cou peu visible. Elle porte des oreilles pas très larges qui se terminent en forme légèrement effilée. Elles sont portées bien droites et serrées l'une contre l'autre.

Sa fourrure est serrée, assez courte et dense. Un seul coloris est admis, le gris garenne, atténué d'une nuance légèrement roussâtre.

Son poids doit être supérieur à 3 kg et inférieur à 4,5 kg.

PAPILLON RHÉNAN

PAYS D'ORIGINE :
Allemagne.
ASCENDANCE :
LAPIN PAPILLON ET JAPONAIS.
IMPORTANCE :
ASSEZ RÉPANDU DANS L'EST.

Historique

Il a été créé par un Allemand, M. Heintz, au début du xx^e siècle. La race a été admise en 1920 en Allemagne et en 1936 en France.

Description

Son corps est cylindrique, bien équilibré, très musclé et bien arrondi.

Sa tête porte deux oreilles velues d'une longueur comprise entre 12 et 13 cm.

Sa fourrure, sans longueur excessive, est assez dense. Elle porte les deux couleurs jaune et noir, dont l'expression doit être équilibrée mais aussi contrastée que possible. Elles doivent présenter une bonne intensité et une grande pureté. La marque du papillon bicolore doit être régulière et ourler suffisamment le menton. Le cercle oculaire, bicolore, doit être fermé et régulier. Il doit y avoir une seule tache sur chaque joue, simulant une pastille colorée, suffisamment éloignée des autres marques qui composent le dessin de la tête. Les oreilles sont entièrement colorées, bicolores (souvent fleuries), avec une démarcation basale aussi tranchée que possible. La raie dorsale doit être régulière, bicolore et ininterrompue de la nuque jusqu'à la base de la queue. Le dessus de la queue doit être bicolore et intensément coloré. Les taches formant le dessin bicolore de l'arrière train doivent être bien nettes, régulièrement réparties et individuellement isolées.

Son poids doit être supérieur à 2,75 kg et inférieur à 4,5 kg.

Races à fourrure caractéristique

RENARD

Historique

Il a été créé par des éleveurs suisses à partir de lapins angoras et de havanes.

Description

Son corps est robuste, arrondi et bien musclé. Sa croupe est arrondie.

Sa tête, sans cou, est large, avec des yeux bien ouverts. Elle est surmontée de deux oreilles épaisses et velues.

Sa fourrure est longue (de 4 à 7 cm) sur tout le corps, sauf la tête, les oreilles et les pattes. Elle est épaisse, uniforme et lustrée. Sa couleur est essentiellement havane, mais on peut le rencontrer sous d'autres coloris : noir, bleu ou blanc.

Son poids doit être supérieur à 2,5 kg et inférieur à 4 kg.

La fourrure du lapin renard est longue sur presque tout le corps.

PAYS D'ORIGINE :

Suisse.

ASCENDANCE :

ANGORA ET HAVANE.

IMPORTANCE :

PEU RÉPANDU.



REX

Historique

Cette race est née en 1919 dans la Sarthe, chez M. Caillon. Un mâle et une femelle à la fourrure courte sans poil long apparurent dans des portées de lapins gris. Le croisement de ces deux individus donna des jeunes tous à poil ras. C'est l'abbé Gillet qui en commença l'élevage. Le rex se répandit rapidement en Europe, et d'autres couleurs furent créées.

PAYS D'ORIGINE :

France.

ASCENDANCE :

**VARIATION PILEUSE
DU LAPIN.**

IMPORTANCE :

ASSEZ RÉPANDU.



Description

Son corps est bien équilibré et doté d'une musculature compacte et régulièrement répartie. Le râble est épais, la croupe est arrondie.

Sa tête, légèrement allongée, porte deux longues oreilles.

Sa fourrure est dense et d'une texture homogène. Elle est constituée de poils dont la longueur ne doit pas dépasser 20 mm. Elle doit être douce et donner la sensation de toucher du velours.

Son poids doit être supérieur à 3,25 kg et inférieur à 5 kg pour le castor, supérieur à 2,5 kg et inférieur à 5 kg pour les autres.

Le poil du rex donne au toucher la sensation du velours.

SATIN

Historique

Il a été créé aux États-Unis au début du xx^e siècle par M. Huey.

Description

Son corps est moyennement allongé et assez arrondi. Il est doté d'une musculature compacte, régulièrement répartie sur une ossature équilibrée.

Sa tête est large, elle porte deux oreilles velues et consistantes.

Sa fourrure est fine et douce, donnant au toucher une sensation de soyeux. Son éclat et le lustre de sa fourrure doivent ressortir nettement

PAYS D'ORIGINE :

États-Unis.

ASCENDANCE :

**VARIATION PILEUSE
DU LAPIN.**

IMPORTANCE :

PEU RÉPANDU.

et régulièrement sur tout le corps. Il existe en plusieurs coloris, le plus répandu étant ivoire.

Son poids doit être supérieur à 2,5 kg et inférieur à 4,25 kg.



Originaire des États-Unis, le lapin satin est peu répandu.

ANGORA FRANÇAIS

Historique

C'est en 1840 dans la région de Saint-Innocent, en Savoie, qu'apparaît l'angora pour la première fois. À partir du début du xx^e siècle il est introduit dans le Grand Ouest, où les élevages se multiplient, pour atteindre l'apothéose dans les années 1970-1980. Aujourd'hui, seuls quelques élevages subsistent en Bretagne.

Description

Son corps de constitution régulière donne une apparence générale imposante qui est due à sa couverture pileuse abondante.

Sa tête, assez large, porte des poils courts sur les joues et le front. Elle est surmontée de deux oreilles portées droites. Elles sont velues et portent une touffe de poils à leur extrémité.

Sa fourrure est constituée de poils d'une longueur pouvant dépasser les 10 cm. Seule la couleur blanche est admise.

Son poids doit être supérieur à 3,5 kg et inférieur à 5,25 kg.

PAYS D'ORIGINE :
France.
ASCENDANCE :
SAINT-INNOCENT.
IMPORTANCE :
PEU RÉPANDU.



Les deux oreilles de l'angora français portent une touffe de poils à leur extrémité.

Petites races

CHINCHILLA

PAYS D'ORIGINE :

France.

ASCENDANCE :

GARENNE ET FEU NOIR.

IMPORTANCE :

PEU RÉPANDU.

Historique

Il a été créé en France, en 1912, par M. Dybowsky. Son standard a été accepté en 1921.

Description

Son corps est court et trapu, doté d'une bonne musculature. Le râble est épais et la croupe bien arrondie.

Sa tête est forte, sans cou apparent. Elle est surmontée d'oreilles velues et portées droites.

Sa fourrure est très dense, souple et assez longue. Elle est doublée d'un sous-poil particulièrement épais. Sa couleur est gris cendré. Sur le manteau doit apparaître un chenillé noirâtre bien prononcé et ondulé. Le dessus de la queue est noir ainsi que le bord des oreilles. L'iris des yeux est brun foncé et les ongles couleur corne bien foncée.

Son poids doit être supérieur à 2 kg et inférieur à 3 kg.



La fourrure du chinchilla est dense, souple et assez longue.

FEH DE MARBOURG

Historique

Il a été créé en Allemagne au début du xx^e siècle à partir du lapin havane.

Description

Son corps est légèrement trapu, avec une rotondité d'ensemble bien marquée. Sa musculature, assez compacte, est portée par une fine ossature.

Sa tête est forte, large, et bien collée au corps. Ses oreilles sont assez consistantes, velues et portées droites.

Sa fourrure de longueur moyenne est dense, souple, et relativement fine. Sa couleur est bleu-gris clair uniforme. Elle est recouverte d'un voile brunâtre sur la tête, aux oreilles et aux pattes.

Son poids doit être supérieur à 2,25 kg et inférieur à 3,25 kg.

PAYS D'ORIGINE :

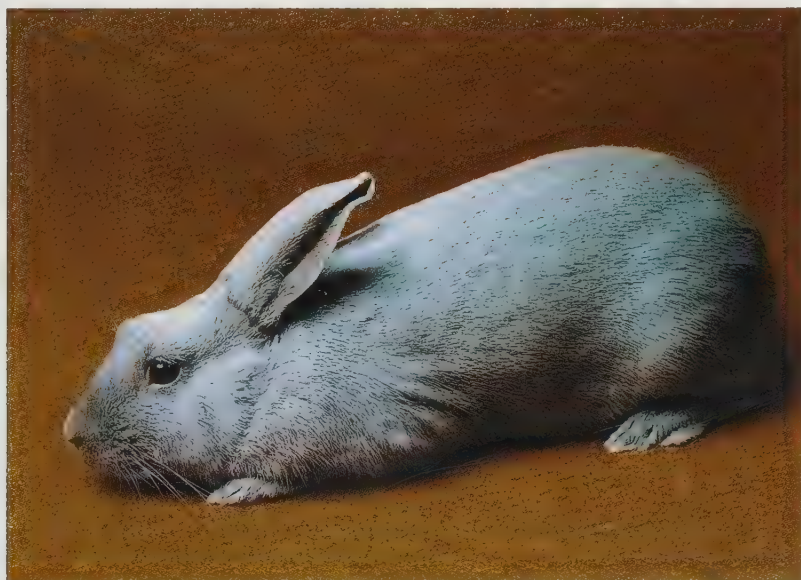
Allemagne.

ASCENDANCE :

HAVANE.

IMPORTANCE :

PEU RÉPANDU.



La toison du feh de Marbourg est de couleur bleu-gris clair uniforme.

FEU NOIR – FEU BLEU – FEU HAVANE

PAYS D'ORIGINE :

Angleterre.

ASCENDANCE :

LAPINS DE GARENNE.

IMPORTANCE :

ASSEZ RÉPANDU.

La couleur feu doit être largement dominante dans la fourrure de ces lapins.

Historique

Les premiers feux noirs seraient apparus à la fin du XIX^e siècle dans la garenne de M. Cox, en Angleterre. Ils se sont rapidement développés par la suite sur notre territoire.

Description

Son corps présente une rotondité d'ensemble bien marquée. Son ossature est assez fine mais supporte une bonne musculature.

Sa tête, courte, porte deux oreilles épaisses et velues, assez rapprochées l'une de l'autre.

Sa fourrure est dense, bien collée au corps et brillante. Le feu très soutenu (nuance rousse ou acajou) est largement dominant sur l'ensemble du corps. Le noir, bleu ou havane doit être profond et bien brillant.

Son poids doit être supérieur à 2 kg et inférieur à 3 kg.





HOLLANDAIS

Historique

C'est certainement l'une des races les plus anciennes. Elle a été créée par les Néerlandais à partir de lapins panachés du Brabant. Il aurait ensuite été modifié par les Anglais.

Description

Son corps est court et trapu, avec une rotondité d'ensemble extrêmement prononcée. Une ossature fine porte une musculature bien développée.

Sa tête, assez grosse, est bien collée au corps. Elle porte des oreilles velues et serrées l'une contre l'autre.

Sa fourrure, relativement courte, est dense et souple. Le corps est blanc, excepté la moitié postérieure du corps (et hormis l'extrémité des pattes), et deux zones de chaque côté de la tête incluant les yeux, les joues et les oreilles. Sur ces marques, toutes les couleurs sont admises, mais elles doivent être bien extériorisées et leur délimitation doit être le plus tranchée possible.

Son poids doit être supérieur à 2 kg et inférieur à 3 kg.

Le corps du hollandais est blanc dans sa moitié antérieure et noir dans sa moitié postérieure.

PAYS D'ORIGINE :

Pays-Bas.

ASCENDANCE :

LAPIN PANACHÉ.

IMPORTANCE :

**MOYENNEMENT
RÉPANDU.**

RUSSE

PAYS D'ORIGINE :

Angleterre.

ASCENDANCE :

**ZIBELINE, CHAMOIS,
ANGORA.**

IMPORTANCE :

RÉPANDU.

*Malgré son nom,
le russe est d'origine
anglaise.*

Historique

Contrairement à ce que son nom pourrait laisser penser, ce lapin est d'origine anglaise. Il a été sélectionné à partir de lapins argentés.

Description

Son corps assez court est harmonieusement arrondi. Son ossature fine porte une bonne musculature.

Sa tête est courte. Elle porte deux oreilles velues, portées droites, serrées l'une contre l'autre.

Sa fourrure est courte, serrée, fine, souple, et d'aspect soyeux. Le corps est blanc. Il porte des marques colorées sur le nez, les oreilles, la queue et l'extrémité des pattes. Ces marques très intenses doivent être nettement délimitées.

Son poids doit être supérieur à 2 kg et inférieur à 2,8 kg.





SABLÉ DES VOSGES

Historique

C'est en Alsace qu'il a été créé, par M. Fritsch, au début du xx^e siècle. La race a été homologuée en France en 1964.

Description

Son corps est trapu et musclé. Il donne une impression d'élégance. Sa croupe est bien arrondie.

Sa tête, assez forte, porte deux oreilles robustes et tenues droites.

Sa fourrure, assez longue, est fine et plutôt dense. Sa couleur est brun clair plus ou moins prononcé. La teinte s'estompe graduellement des extrémités vers le ventre. Ces extrémités sont bien marquées.

Son poids doit être supérieur à 2,5 kg et inférieur à 3,5 kg.

Les extrémités du sablé des Vosges doivent être bien marquées.

PAYS D'ORIGINE :
France.
ASCENDANCE :
LAPINS ARGENTÉS.
IMPORTANCE :
TRÈS RÉPANDU.

AUTRES PETITES RACES

Argenté anglais

Historique : Il a été créé en Angleterre à partir de lapins argentés dits « riches », connus dès la fin du XIX^e siècle.

Description : Son corps est court, trapu et potelé. Son dos est légèrement arqué, son râble est très épais.

Sa tête est forte et anguleuse, avec des yeux légèrement proéminents. Elle porte des oreilles droites et rapprochées l'une de l'autre.

Sa fourrure est courte et dense, avec une certaine élasticité au toucher. Sa couleur est argentée grâce à des poils unis à pointe blanche régulièrement répartis. Il existe sous plusieurs variétés unicolores (argenté noir, argenté bleu, argenté havane) ou agouti (argenté crème, argenté brun). Son poids doit être supérieur à 2 kg et inférieur à 3 kg.

Pays d'origine : Angleterre. Ascendance : lapin riche. Importance : assez répandu.

Brun-marron de Lorraine

Historique : Il a été créé en Moselle par M. Kauffmann au début des années 1920, à partir de lapins de garenne et de lapins feu noir.

Description : Son corps est assez svelte, harmonieusement arrondi et doté d'une bonne musculature.

Sa tête anguleuse est munie d'yeux proéminents et de deux oreilles fines et serrées l'une contre l'autre.

Sa fourrure, bien dense, est constituée d'un poil court. Sa couleur est brun-marron uniforme sur tout le corps. Son ventre est plus clair et ses oreilles, bleutées sur leur face intérieure, sont bordées d'un liseré noir.

Son poids doit être supérieur à 1,5 kg et inférieur à 2,5 kg.

Pays d'origine : France. Ascendance : garenne et feu noir. Importance : peu répandu.

Doré de Saxe

Historique : C'est en 1925 que M. de Röhrsdorf entreprit de créer ce lapin. À la suite d'échecs répétés, le projet fut repris par son fils en 1945. Il présenta le premier doré de Saxe en 1953 et la race fut reconnue en 1961.

Description : Son corps est court et trapu, avec une rotondité d'ensemble assez prononcée. Ses épaules sont puissantes.

Sa tête est courte et forte, bien collée au tronc. Elle porte deux oreilles consistantes et velues, portées droites.

Sa fourrure, de longueur moyenne, est dense et relativement lustrée. Sa couleur est rouge or lumineux uniformément intense et pur. Le dessous du corps est un peu plus pâle.

Son poids doit être supérieur à 2,25 kg et inférieur à 3,25 kg.

Pays d'origine : Allemagne. Ascendance : lapins fauves, feu, noir. Importance : peu répandu.

Havane français

Historique : En dépit de la revendication des Néerlandais, il est certain que ce lapin est d'origine française. C'est Mlle Lemarie qui l'a présenté pour la première fois en 1902.

Description : Son corps est élégant et arrondi, avec une poitrine et des épaules pleinement formées. Sa tête courte porte deux oreilles velues portées droites et bien serrées.

Sa fourrure relativement fine est dense, souple et luisante. Sa couleur est havane foncé intense et uniformément étendue. Cette teinte doit descendre le plus profondément possible dans le pelage.

Son poids doit être supérieur à 2 kg et inférieur à 3 kg.

Pays d'origine : France. Ascendance : garenne et russe. Importance : peu répandu.

Lynx

Historique : C'est un éleveur allemand, M. Hoffmanns, qui le créa au début des années 1920.

Description : Son corps légèrement trapu présente une rotondité d'ensemble bien marquée.

Sa croupe est arrondie.

Sa tête courte et large porte deux oreilles consistantes.

Sa fourrure est dense, souple et courte. Sa couleur bleu clair métallisé est uniformément répartie.

Le tour des yeux est plus clair. Le ventre, le dessous de la queue, le dessous du menton et l'intérieur des pattes sont blancs.

Son poids doit être supérieur à 2 kg et inférieur à 3,25 kg.

Pays d'origine : Angleterre. Ascendance : perl feh, feu noir et feh de Marroug. Importance : peu répandu.

Zibeline/martre

Historique : Il a été créé en 1919, à Cognac, par M. Fraineau. Mais d'autres pays comme l'Angleterre, l'Allemagne ou les États-Unis en revendiquent la paternité.

Description : Son corps compact est trapu et élégant. Sa croupe est arrondie.

Sa tête assez forte porte deux oreilles robustes et tenues droites.

Sa fourrure, de longueur moyenne, est très dense, souple et lustrée. Sa couleur est brune (martre) ou bleue. La ligne du dos ainsi que les extrémités sont foncées. La teinte s'atténue en allant vers les côtés, la poitrine, le menton et le ventre. Il doit y avoir un bon dégradé régulier avec des extrémités bien marquées.

Son poids doit être supérieur à 2,5 kg et inférieur à 3,5 kg.

Pays d'origine : France et Angleterre. Ascendance : chinchilla et angora albinos. Importance : peu répandu.





Races naines

PAYS D'ORIGINE :

Angleterre.

ASCENDANCE :

NÉERLANDAIS.

IMPORTANCE :

ASSEZ RÉPANDU.

*Le polonais porte
deux oreilles très
courtes et bien droites.*

HERMINE OU POLONAIS

Historique

Son origine est mal connue et controversée. Pour certains, il serait originaire de petits blancs polonais, d'autres situent son berceau aux Pays-Bas. Il existe depuis la fin du XIX^e siècle.

Description

Son corps est trapu et court, aussi large que profond. Sa croupe est bien arrondie.

Sa tête est toute ronde, particulièrement courte et volumineuse. Elle porte deux yeux proéminents et est surmontée de deux oreilles très courtes, bien droites, velues et serrées l'une contre l'autre.

Sa fourrure, relativement courte, est dense et fine. La seule couleur autorisée est le blanc immaculé. L'iris des yeux est rose ou bleu.

Son poids doit être supérieur à 0,8 kg et inférieur à 1,5 kg.



NAINS DE COULEUR

Historique

Les nains de couleur ont été créés dans plusieurs pays d'Europe et, notamment, en Allemagne et aux Pays-Bas à partir du nain polonais.

DESCRIPTION

Son corps est court, trapu, et parfaitement arrondi. Sa croupe est bien arrondie.

La tête, particulièrement courte et volumineuse, est ronde. Elle porte deux yeux proéminents et est surmontée de deux oreilles très courtes, droites, velues et serrées l'une contre l'autre.

Sa fourrure relativement courte est dense et fine. Tous les coloris référencés chez les lapins sont autorisés en unicolore ou en tacheté.

Son poids doit être supérieur à 0,8 kg et inférieur à 1,5 kg.

PAYS D'ORIGINE :

**Pays-Bas
et Allemagne.**

ASCENDANCE :

POLONAIS.

IMPORTANCE :

ASSEZ RÉPANDU.

*Tous les coloris
référéncés chez le lapin
sont autorisés pour
les nains de couleur.*



NAIN ANGORA

Historique

C'est une race relativement récente, qui a été obtenue par croisement entre des lapins angoras de taille normale et des nains polonais ou des nains de couleur.



élevage



Habitat

L'habitat des lapins doit répondre à certaines exigences. Malgré leur fourrure, ces animaux souffrent du froid, mais encore plus de la chaleur.

Il est possible d'élever des lapins en semi-liberté, dans un enclos fermé. C'est le procédé le plus écologique. Néanmoins, l'élevage en clapiers est la méthode la plus fréquemment retenue, surtout pour les grands établissements, qui sont soumis à une obligation de rentabilité.

1 L'ÉLEVAGE EN SEMI-LIBERTÉ

• LA GARENNE OU LIBRE PARCOURS

Cette méthode, qui est la plus proche des conditions naturelles, est surtout applicable dans le cadre d'une petite installation sans grandes prétentions commerciales. Elle peut dans ce cas être adoptée avec succès. En revanche, elle est peu adaptée aux grands élevages, qui sont soumis à des conditions de rentabilité.



Le libre parcours est la méthode d'élevage la plus proche des conditions naturelles.

Le terrain et son aménagement

La superficie du terrain alloué aux lapins doit être suffisamment importante et proportionnelle au nombre d'individus qui la peuplent. Le sol doit être sec de préférence, mais peu friable, afin que les lapins puissent y creuser des terriers durables. Si ce n'est pas le cas, divers matériaux naturels ou de récupération – tronc d'arbre creux, fagots de bois, vieux tuyaux, etc. – permettront aux animaux de les utiliser comme terriers artificiels. La végétation de cette garenne doit être variée mais l'on prendra bien garde d'en exclure toute plante toxique. Il doit être planté d'arbustes, de buissons et d'arbres divers (chênes, ormes, arbres fruitiers) dont les pieds seront protégés par des grillages, pour éviter que les lapins ne les rongent.

Cette installation doit être entourée d'un grillage à mailles serrées en bon état et suffisamment enfoncé dans le sol (d'au moins 50 cm) pour que les lapins ne puissent pas s'en échapper en creusant. Il doit également être suffisamment haut (au moins 1,50 m) pour que d'éventuels prédateurs ne puissent s'y introduire pour dévorer votre élevage. Un espace clos de surface restreinte aménagé dans la garenne permettra de réunir les animaux qu'on veut examiner, soigner ou capturer.

Comment le peupler

Les lapins mâles ont une fâcheuse tendance à se bagarrer entre eux, ce qui provoque des blessures pouvant dégénérer en abcès. Cet inconvénient peut être évité par la castration de tous les mâles, sauf un, celui que vous aurez choisi comme reproducteur. Néanmoins, si votre cheptel est important et la surface de la garenne suffisamment grande,

vous pouvez laisser un mâle entier pour vingt femelles.

Toutes les races ne sont pas adaptées à ce type d'élevage, du fait de leur morphologie (races géantes peu mobiles), de leur poil (races angoras) ou de leur couleur (lapins blancs trop visibles par les rapaces). En revanche, c'est logiquement la méthode idéale pour la production de lapins de garenne !

Avantages et inconvénients

Le gros avantage d'une telle méthode est sans conteste la production de lapins dans des conditions aussi naturelles que possible. L'alimentation est assurée par la végétation de la garenne et il n'y a pas de contrainte d'entretien des litières. Les manipulations sont donc réduites au minimum et, de ce fait, la main-d'œuvre nécessaire est faible.



Dans le libre parcours, l'alimentation est assurée par la verdure de la garenne.

Cependant, les inconvénients ne sont pas négligeables. Le premier est la difficulté à gérer convenablement les problèmes sanitaires. De plus, ce type d'installation demande de la place, et malgré toutes les précautions qu'on peut prendre, il est difficile d'empêcher totalement l'action des prédateurs, surtout par la voie des airs.

• LE SEMI-PARCOURS

C'est une garenne herbeuse de taille réduite dans laquelle les lapins peuvent s'ébattre librement. Sur une petite superficie, vous pouvez décider d'installer votre élevage sur un sol en béton. Il sera alors nécessaire de le recouvrir d'une épaisse couche de paille de bonne qualité. Une petite cabane en bois placée à l'une des extrémités permettra aux individus qui le désirent de se mettre à l'abri.

Selon la nature du sol, il est possible que les lapins puissent y aménager des terriers naturels. Dans le cas contraire, il faudra mettre à leur disposition des terriers artificiels, à raison de un par femelle. Des mangeoires permettront d'apporter de la nourriture complémentaire et les abreuvoirs sont indispensables.

L'HYGIÈNE DU SEMI-PARCOURS

Tous les 4 ou 5 ans, le terrain doit être retourné et les terriers rebouchés.

La surface sera ensuite désinfectée (à la chaux vive par exemple) avant d'être réensemencée. Cela impose donc la nécessité de disposer d'un deuxième terrain dans lequel la cabane pourra être transportée.

Cette solution intermédiaire entre l'élevage en clapiers et le libre parcours permet de pratiquer une production naturelle tout en limitant les inconvénients de ce dernier, notamment sur le plan sanitaire.

1 L'ÉLEVAGE EN CLAPIERS

• L'INSTALLATION

Dans les régions tempérées du Sud, les clapiers peuvent être installés en plein air. Un auvent en bois ou en tuile les protégera des intempéries (évitiez un toit en tôle, trop froid l'hiver et trop chaud l'été). L'idéal est de les placer dans un bâtiment isolé et tempéré, à l'abri de la pluie et des courants d'air. Cette construction sera ouverte à une extrémité orientée à l'opposé des pluies et des vents dominants, mais également du plein soleil. Dans un souci de stabilité, les clapiers seront érigés sur une dalle de béton en légère pente et munie d'un caniveau relié à un réservoir destiné à recueillir l'urine.

• L'ENVIRONNEMENT DES CLAPIERS

Les lapins sont sensibles à différents facteurs d'ambiance tels que le bruit, l'éclairage, la température, l'hygrométrie et l'aération. Des températures trop basses, des brusques variations de température ou des courants d'air sont générateurs de troubles respiratoires. Une température trop élevée ou une hygrométrie trop forte favorisent les infections.

Le bruit

Le lapin est un être particulièrement craintif sur lequel le bruit peut avoir de graves conséquences pour sa santé et sa crois-

CLAPIERS SUPERPOSÉS POUR ÉLEVEURS AMATEURS



sance. Une mère apeurée peut abandonner sa portée, voire la dévorer ! Il est donc important d'éviter le plus possible tout bruit violent et intempestif.

L'éclairage

Les lapins sont des animaux crépusculaires et l'éclairage moyen des clapiers doit être de faible intensité. Il sera assuré par des sources

lumineuses en nombre suffisant pour en assurer une répartition uniforme. La lumière régulant l'ovulation de la lapine, l'éclairage doit être plus fort dans les cages des reproductrices. Dans un petit élevage familial, la lumière naturelle pénétrant par des fenêtres sera généralement suffisante.

La température

La température optimale recommandée se situe entre 15 et 20 °C, avec des écarts journaliers n'excédant pas de 3 à 5 °C. Attention aux températures trop élevées, elles sont sources d'infertilité et favorisent les pathologies digestives liées à une surconsommation d'eau. Une exception est à faire pour les lapereaux, car ils naissent sans poils et ne commencent à réguler leur température que vers 10 à 12 jours. Dans les boîtes à nid, la température doit donc être de 29 à 30 °C.

PRÉCAUTIONS AVANT L'INSTALLATION

Comme pour tout élevage, celui des lapins est soumis à réglementation. Avant de vous lancer, renseignez-vous auprès de la mairie du lieu où vous désirez créer votre installation afin de vous informer de vos droits en la matière.

L'hygrométrie

Elle doit idéalement se situer entre 55 et 80 % et est conditionnée par le nombre d'animaux : les déjections, les abreuvoirs et la respiration augmentent l'humidité ambiante. Deux facteurs permettent de la réguler : la ventilation et la température.

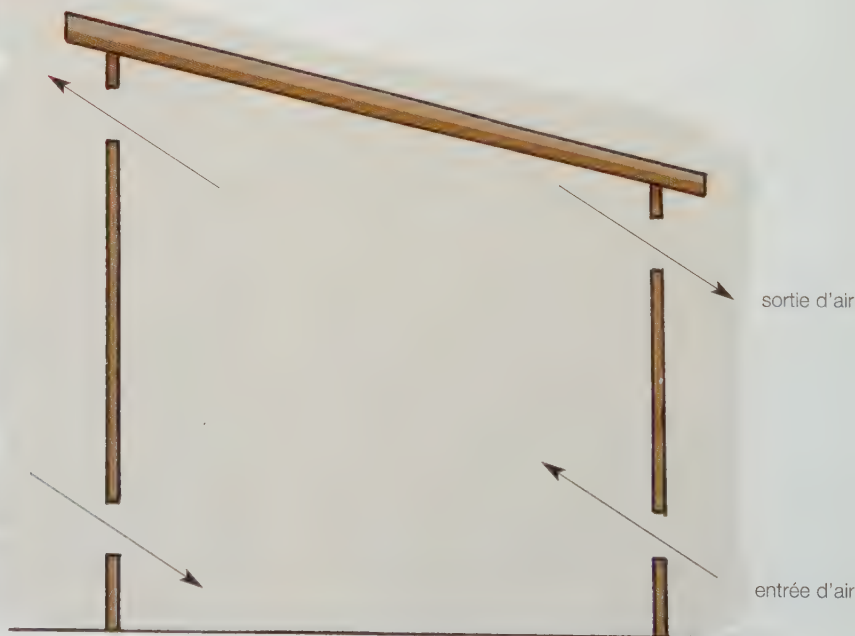
Une atmosphère trop humide provoque des difficultés respiratoires et augmente les risques d'infections bactériennes et mycosiques. Il faut alors augmenter la ventilation et la température. Une atmosphère trop sèche assèche les voies respiratoires et pousse l'animal à boire davantage. Il suffit alors d'asperger le sol d'eau.

La ventilation

Les lapins rejettent du gaz carbonique et les déjections produisent de l'ammoniac. La

ventilation permet de renouveler l'atmosphère, en éliminant les gaz toxiques, de réguler l'hygrométrie et d'éliminer les poussières. Elle doit être adaptée au nombre d'animaux et aux dimensions du hangar qui abrite les cages et ne pas créer de courants d'air froids. Elle peut être naturelle ou mécanique. Cette dernière, très coûteuse, n'est adaptée qu'aux grandes structures. La ventilation naturelle utilise les mouvements naturels de l'air. Pour être efficace, le bâtiment ne doit pas être trop haut (3 m au maximum) et être muni d'ouvertures à sa base et au sommet. L'air réchauffé à l'intérieur du local monte, sort par les ouvertures supérieures et est remplacé par de l'air frais qui entre par les ouvertures inférieures. Une ventilation mixte est possible : naturelle la majorité du temps et artificielle en complément.

VENTILATION NATURELLE





• LE NOMBRE DE CLAPIERS

Les clapiers sont érigés sur deux à trois niveaux, celui du bas étant surélevé de 25 à 30 cm. Pour les mâles entiers et les femelles gestantes, chaque cage ne doit recevoir qu'un seul individu. Les jeunes femelles et les jeunes mâles castrés peuvent être regroupés par deux ou trois par cage. Quant aux lapereaux, ils peuvent être mis en groupe sans inconvénient. Il est nécessaire de prévoir des cages de transition, que l'on utilise pour y placer les animaux lors du nettoyage de l'installation. D'autres permettront d'isoler les malades du reste du cheptel.

• LA NATURE DES MATÉRIAUX

Le bois : les cages en bois existent toutes prêtes dans le commerce, mais il est possible de les fabriquer soi-même, ce qui permet d'adapter leurs mesures à vos exigences. Choisissez un bois dur capable de résister à

Les cages grillagées métalliques sont faciles à entretenir et à désinfecter.

l'action des incisives ! Le bois assure une bonne isolation thermique, mais il est difficile à désinfecter. Il est recommandé de le traiter avec des produits hydrofuges.

Le béton : d'un faible coût, il est imputrescible, facile à nettoyer et à désinfecter. De même que le bois, il permet de choisir à sa convenance les dimensions de l'installation. Ces avantages en font la solution préférée des petits élevages.

Les cages grillagées métalliques : sont imputrescibles, faciles à nettoyer et à désinfecter. Le fond étant grillagé, la litière est inutile. Néanmoins, certains lapins fragiles des pattes ne peuvent vivre sur ce type de sol. Il faut alors leur installer un plancher en caillebotis.

• LA CONSTRUCTION ET LES DIMENSIONS DES CAGES

Dans le cas de cages superposées, elles doivent être isolées les unes des autres. Il est important de veiller à ce qu'il n'y ait aucune communication possible entre les cages, notamment pour l'urine, afin de limiter les risques de contamination en cas d'accident pathologique. Le sol des cages doit être légèrement en pente pour permettre l'écoulement de l'urine, qui sera recueillie à l'extérieur dans des gouttières. Des ouvertures dans le haut de la paroi du fond du clapier en favoriseront la ventilation. Pour d'évidentes facilités d'accès, la porte occupe généralement tout le devant de la cage. Vous pouvez néanmoins en laisser une partie inamovible, le lapin aimant avoir un coin tranquille pour se réfugier, en particulier les

La mangeoire à trémie est la plus pratique pour l'alimentation du lapin.

femelles, lors de la mise bas. En revanche, cela complique le nettoyage.

Les cages doivent être assez vastes pour que les lapins puissent s'ébattre et ne pas s'ankyloser, mais pas trop profondes sous peine de rendre le nettoyage difficile. Pour une race moyenne, des dimensions de 0,75 m de large sur 0,75 m de profondeur et 0,55 m de haut sont appropriées. Pour les races géantes, la largeur doit être de 1 m.

Les cages regroupant les lapereaux doivent être plus grandes : 1,50 m de long sur 0,75 m de large et 0,55 m de haut sont des dimensions idéales pour contenir 15 lapereaux.

• LES ACCESSOIRES

La mangeoire est généralement en tôle galvanisée ou en plastique. On doit la fixer à la porte du clapier et non pas la poser au sol, pour éviter qu'elle soit piétinée et souillée par les excréments. Cela permet de plus de



la remplir de l'extérieur. La mangeoire de type trémie est certainement la plus pratique. Afin d'éviter toute fermentation de restes alimentaires, la nourriture doit être distribuée quotidiennement par ration journalière.

Le râtelier contient le foin, mais n'est pas indispensable, le foin pouvant être mis à même le sol. Il est également fixé à la porte de la cage et peut être rempli de l'extérieur.

L'abreuvoir est indispensable, surtout si la nourriture est à base de granulés. L'accès le mieux adapté est l'abreuvoir sabot. Il est constitué d'une bouteille renversée abouchée à une petite augette. Fixé à la porte, il permet de renouveler l'eau de l'extérieur. Il ne peut pas se renverser et se salit moins que les récipients posés au sol. S'ils sont placés trop bas, ils peuvent néanmoins

être souillés par les aliments ou par les excréments. En revanche, les abreuvoirs automatiques de type « à gouttes » sont pratiques et très hygiéniques mais demandent un investissement plus important en matière d'installation et sur le plan financier. Ils sont constitués d'un réservoir d'eau relié à chaque cage par un système de tuyaux. L'hiver, il faut toutefois être vigilant car le gel risque d'obstruer cette installation, et donc de priver d'eau les animaux.

La boîte à nid (voir dessin p. 66) est une boîte rectangulaire munie d'un couvercle amovible et garnie de paille, dans laquelle la femelle va mettre ses petits au monde et les élever jusqu'au sevrage. C'est l'équivalent du terrier dans la nature. Elle doit être fabriquée dans un matériau facile à désinfecter (bois traité ou plastique) et présenter des dimensions suffisantes pour que la femelle y soit à l'aise avec sa progéniture (30 cm x 30 cm x 45 cm est tout à fait convenable).

Une bouteille renversée sur une augette constitue un abreuvoir pratique.



Pour que les petits ne puissent pas sortir de leur nid, il est indispensable de placer son ouverture à une dizaine de centimètres au-dessus du fond. Afin de garantir la tranquillité de ses occupants, garantie quasi indispensable au bon déroulement de l'élevage des lapereaux par leur mère, cette issue doit être dirigée vers le fond de la cage. Cette boîte à nid doit être introduite dans le clapier quelques jours avant la mise bas. Cet accessoire n'est pas indispensable, surtout dans les petits élevages familiaux, sauf si vous utilisez des cages à sol grillagé, donc dépourvu de litière.

Le caillebotis permet d'éviter le contact direct des lapins avec le sol. Il peut présenter l'avantage de limiter la quantité de litière, voire de s'en priver totalement et d'éviter les maux de pattes, fréquents lorsque les sols sont trop froids, trop rugueux ou trop humides. Ils sont néanmoins assez difficiles à entretenir.

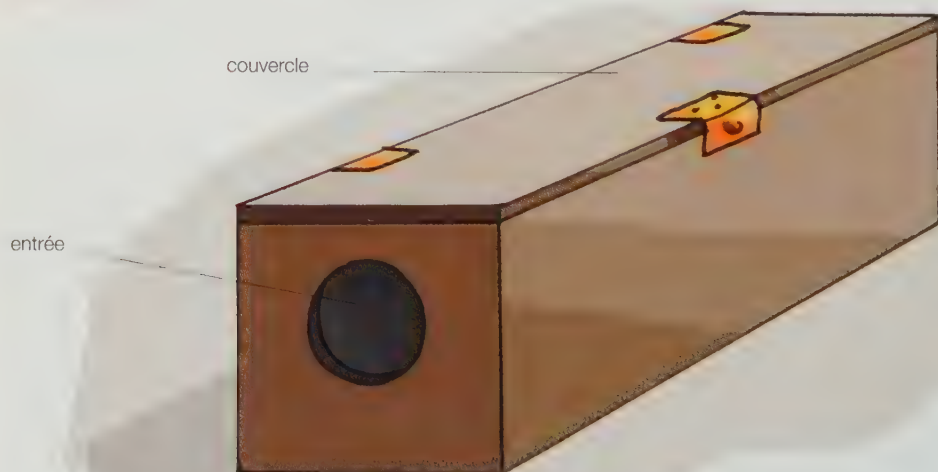
• LA LITIÈRE

La plus couramment utilisée est la paille ou le foin. Cette dernière est de loin ce qu'il y a de plus confortable, à condition que son épaisseur soit d'au moins 20 cm. Il est important de choisir une litière de bonne qualité. Cela permet, en premier lieu, d'assurer de bonnes conditions sanitaires et, en second lieu, de limiter la fréquence des opérations de nettoyage. Son taux d'humidité ne doit pas dépasser 30 % : une litière trop humide favorise les maux de pattes ainsi que la multiplication des bactéries, des champignons et des parasites. Il ne faut pas non plus tomber dans l'excès inverse, car une litière trop sèche crée de la poussière et de ce fait des pathologies respiratoires.

• L'ENTRETIEN DES CLAPIERS

Il est indispensable d'entretenir une hygiène parfaite des clapiers et du petit matériel, en les nettoyant et en les désinfectant le plus

BOÎTE À NID





La litière la plus couramment utilisée est la paille ou le foin.

fréquemment et le plus régulièrement possible. La moindre négligence peut avoir des répercussions dramatiques sur la santé de vos pensionnaires.

Le nettoyage

La litière doit être nettoyée chaque jour (retrait des crottes) et sa couche supérieure renouvelée chaque semaine. Elle sera entièrement renouvelée au moins une fois par mois. Cette rigueur permet de diminuer l'humidité, les gaz de fermentation, le développement de germes pathogènes, et donc l'apparition de maladies. L'intérieur des cages ainsi que les planchers en caillebotis doivent être nettoyés régulièrement à l'eau chaude sous pression. Dans le cas de cages grillagées, les déjections qui sont tombées sous le plancher doivent être éliminées chaque jour.

La désinfection

Elle est pratiquée systématiquement après un nettoyage à l'eau chaude et doit bien évidemment se faire hors de la présence des animaux. Rien ne doit être négligé : cage, caillebotis, mangeoire, abreuvoir et boîte à

nid. La meilleure efficacité est assurée par l'utilisation de produits proposés dans le commerce, à condition de bien respecter les consignes du fabricant. Ils sont généralement simples d'emploi, très efficaces et polyvalents. Dans le cas des clapiers en béton, la désinfection peut se faire à la flamme (avec une lampe à souder), mais sachez que ce procédé n'est pas efficace sur 100 % des germes pathogènes.

La protection sanitaire

On le sait bien : il vaut toujours mieux prévenir que guérir. Cela est particulièrement vrai pour les lapins, qui ne sont pas toujours des animaux faciles à soigner avec succès. Les animaux de votre élevage doivent donc être protégés le plus possible contre les maladies. Dans ce dessein, les mesures d'hygiène et de bonnes conditions d'environnement, complétées par la vaccination, quand elle est possible, seront efficaces. Il faut également lutter contre les insectes, en appliquant sur les murs extérieurs des clapiers des insecticides efficaces et en traitant les animaux avec des produits non toxiques.

COMMENT MANIPULER UN LAPIN

Le lapin est un animal susceptible de griffer et de mordre s'il se sent menacé ou s'il a mal. Contrairement à l'habitude populaire, il ne doit jamais être pris par les oreilles, cette technique est extrêmement douloureuse. Il suffit de saisir avec une main un pli de peau au niveau des épaules et avec l'autre main un pli de peau au niveau des reins et de soulever l'animal d'un seul mouvement.

Alimentation

Le lapin est un herbivore. Son alimentation peut être naturelle, à base de grains, de légumes ou de plantes sauvages ; ou industrielle, constituée de mélanges du commerce additionné de foin. Le lapin boit beaucoup, il est donc indispensable de veiller à ce qu'il ait de l'eau en permanence. Son tube digestif est un organe fragile. Toute modification de l'alimentation peut entraîner des désordres digestifs importants.

1 L'ALIMENTATION DU LAPIN ADULTE

Le lapin doit trouver dans son alimentation les différents éléments nécessaires à sa croissance et à une bonne santé. Dans la nourriture industrielle, ils sont parfaitement équilibrés et leurs quantités respectives sont calculées en fonction de l'état physiologique des animaux (croissance, grossesse, allaitement ou engraissement). Si vous optez pour une alimentation naturelle, il faut veiller à ce qu'elle apporte tout ce dont l'animal a besoin, avec le meilleur équilibre possible.

– Les protéines sont présentes dans la luzerne, les céréales et les tourteaux de soja. Celle qui manque le plus souvent est la lysine, et il est souvent nécessaire d'en apporter en complément.

– Les glucides représentent la principale source d'énergie. On les trouve principalement dans les graines.

– Les lipides sont importants pour couvrir

les besoins en acides gras essentiels. Ils constituent également une forte source d'énergie. Ils ont une grande importance chez la femelle en lactation. Ils sont présents dans les céréales et le son.

– La cellulose est apportée par la verdure, le foin et la paille. Les fibres sont essentielles pour la motricité intestinale.

– Les minéraux (calcium, phosphore...), les oligoéléments (cuivre, zinc, fer...) et les vitamines sont apportés par des compléments alimentaires.



• L'EAU

Comme pour tous les êtres vivants, l'eau est pour le lapin un élément indispensable à la vie. Elle représente en moyenne 60 % du poids du corps. Elle est également indispensable pour la fermentation de la cellulose dans le cæcum par les germes qui y résident. Il faut donc veiller à ce que les lapins disposent en permanence d'une eau fraîche et propre, régulièrement renouvelée. Il est indispensable d'utiliser de l'eau potable sous peine de provoquer des diarrhées, des parasitoses ou des intoxications.

Le lapin est un animal qui boit beaucoup : un adulte de race moyenne (de 3 à 3,5 kg) nourri avec des granulés consomme environ de 25 à 35 ml d'eau par jour. Le manque d'abreuvement provoque une perte

d'appétit et une déshydratation dont le premier symptôme est la constipation. Ce sont les lapines enceintes ou en lactation qui consomment le plus d'eau. Totalement privé de boisson, un lapin meurt en quelques jours.

• LE FOIN

Quelle que soit la méthode d'alimentation choisie, naturelle ou industrielle, le foin doit être présent dans la ration du lapin. À condition d'être de bonne qualité, c'est un aliment parfaitement sain qui ne provoque jamais de désordres digestifs. Les plus appréciés sont les foins de luzerne, de trèfle et de sainfoin.

Un foin de bonne qualité doit être vert, sec, non poussiéreux et dégager une odeur agréable. Les foins qui ont une odeur de moisi ont généralement été récoltés humides et sont impropres à la consommation.

Il doit être distribué en petite quantité, quotidiennement, voire deux à trois fois par jour. En effet, le lapin n'apprécie pas le foin qui est resté plus de 24 heures dans sa cage. Chaque jour il ingérera la quantité qui lui est nécessaire et dédaignera le reste. Il faudra donc retirer et jeter cette portion non consommée.

• L'ALIMENTATION NATURELLE

Elle est extrêmement variée et peut se composer d'herbe fraîche, de légumes (carottes, radis, topinambour, céleri...), d'aromatiques (thym, persil...), de fruits (pommes, poires...), de feuilles d'arbres et de céréales.



L'alimentation naturelle est extrêmement variée.



L'herbe fraîche et sèche est un aliment très apprécié des lapins.

L'herbe fraîche est un aliment facile à se procurer à la campagne et elle ne coûte rien ! Dans les élevages en libre parcours ou en semi-parcours, elle est prélevée directement par les animaux. Dans les élevages en clapiers, il faut prendre soin de la récolter bien sèche. Si ce n'est pas possible et qu'elle est humide, il suffit de l'étaler quelques heures à l'abri ou au soleil pour la faire sécher. Elle est très appréciée des lapins, mais attention toutefois de ne pas en abuser, car elle est susceptible d'entraîner des problèmes de diarrhées chez certains individus. Parmi les herbes plus goûtées par les lapins, il faut citer la luzerne, le sainfoin, le trèfle, le thym, le pissenlit, l'ortie blanche ainsi que de nombreuses graminées (fléole, ivraie, vulpin...). Une attention particulière est à porter aux plantes toxiques. En effet, le

lapin est un animal peu sélectif pour son alimentation et il ne faut pas croire qu'il dédaignera de lui-même les plantes toxiques. Il est donc nécessaire de bien prendre garde à ne pas en introduire dans votre récolte. Elles sont assez nombreuses, mais parmi les plus fréquentes et les plus connues, on peut citer la ciguë, la digitale, le lierre, la belladone, le colchique, le gui, le coquelicot et la renoncule...

Les légumes sont également excellents pour l'alimentation du lapin. Pour certains, toutes les parties (feuilles, tiges et racines) sont consommables : carotte, céleri, chou fourrager, endive, topinambour... Pour d'autres, seule une partie est utilisable, le plus généralement les feuilles : haricot, mâche, navet, poireau, radis, salsifis... Une petite précaution est à prendre avec les fanes de carotte car elles stoppent la lactation des femelles allaitantes tout comme le cerfeuil et le persil. Certains légumes sont toxiques à des degrés divers et sont donc à éviter totalement (voir l'encadré, p. 71).

Les **céréales** doivent être distribuées en petite quantité. Sont à donner en priorité l'avoine, le blé, l'orge ou le maïs.

Les **pâtées** sont préparées essentiellement avec des farines de céréales et de son. Elles doivent être sèches ou légèrement humides.

Cette méthode d'alimentation naturelle est un peu plus économique que l'alimentation industrielle, mais présente en revanche des inconvénients non négligeables. La récolte en produits frais demande beaucoup de temps, et donc plus de main-d'œuvre.

Un croûton de pain de temps en temps ravira vos pensionnaires.

LES INTERDITS

Il est totalement proscrit de donner à un lapin des sucreries ou du chocolat. Certains légumes sont déconseillés car susceptibles d'engendrer des désordres intestinaux (les choux et la laitue peuvent provoquer la maladie du « gros ventre »). Certains sont même toxiques à différents degrés. Ainsi faut-il éviter les fanes de pomme de terre ou de tomate, la courgette, l'aubergine, le concombre, la betterave, le melon, la courge, la citrouille, l'épinard, le cresson, l'oseille et les feuilles de betterave. Il faut également veiller à ne pas donner de produits traités.



UN EXEMPLE DE RATION

Pour un animal de race moyenne (4 kg)
la ration est de :

- 500 g d'herbe fraîche ;
- 300 g de foin de bonne qualité ;
- 40 g de céréales en grain ;
- 10 g d'avoine germée ou de levure de bière.

Elle ne peut presque pas être stockée car elle se dégrade très rapidement. Son gros défaut est sa difficulté à apporter tous les composants dont le lapin a besoin en quantité suffisante, mais sans excès, et dans des proportions équilibrées. Les risques de problèmes digestifs et de parasitoses sont également plus grands.

• L'ALIMENTATION INDUSTRIELLE

Elle se présente sous la forme de granulés, dont de nombreuses marques sont proposées sur le marché, dans les animaleries, les grandes surfaces ou les coopératives agricoles. Il existe plusieurs pré-

sentations qui permettent d'adapter vos achats à la taille de votre élevage, et donc à vos besoins. C'est ainsi que des sacs de différentes contenances vous sont proposés. Souvenez-vous que, contrairement à ce que beaucoup de gens pensent, le lapin n'est pas un rongeur et les exigences de son tube digestif sont assez différentes. C'est pour-quoi il faut bien prendre soin de se procurer des granulés spécifiques pour lapins et non pour rongeurs, ce qui serait à coup sûr une source de désordres digestifs importants.

Il faut aussi se soucier de choisir des aliments en fonction de l'état physiologique des animaux. En effet, un lapereau, une femelle gestante, une femelle allaitante ou un mâle à l'engraissement n'ont pas les mêmes besoins alimentaires. Le lapin ne régule pas seul les quantités d'aliments qu'il ingère. Si vous distribuez les granulés à volonté, le lapin va les manger tant qu'il y en aura et va trop grossir, avec toutes les conséquences néfastes qui en découlent. Il est donc impératif de bien respecter les quanti-



*L'herbe fraîche
et les légumes
sont excellents
pour l'alimentation
des lapins.*

LES BESOINS DU LAPIN

Composants de l'aliment	Adultes à l'entretien	Lapereau	Lapine allaitante
Protéines brutes (%)	14-15	15-17	16-18
Lipides (%)	3	3	5
Cellulose brute (%)	14-17	13-17	11-13

tés indiquées par le fabricant. Néanmoins, on peut avancer sans trop risquer de se tromper qu'en moyenne un lapin de 3 kg à l'engraissement consomme 150 g de granulés par jour. Cette quantité est bien évidemment à moduler en fonction de la tendance ou non du lapin à prendre trop de poids.

Le rythme de distribution des aliments n'est pas très important à condition d'être régulier. Généralement, le lapin est nourri matin et soir, mais on peut parfaitement s'en acquitter matin, midi et soir. Néanmoins, le lapin étant un animal crépusculaire et nocturne, le repas du soir doit être un peu plus important que celui du matin.

L'alimentation industrielle est parfaitement étudiée et calculée par des vétérinaires nutritionnistes. À ce titre, elle présente plusieurs avantages non négligeables. Lors-

qu'on respecte les rations prescrites, on est assuré d'apporter une alimentation contenant tous les éléments nécessaires à tous les besoins du lapin en quantité nécessaire et suffisante, et dans des proportions parfaitement équilibrées, cela quel que soit l'état physiologique de l'animal (croissance, grossesse, allaitement, engraissement). De plus, elle est facile à stocker et se conserve très bien. Son utilisation réduit les manipulations au minimum, d'où un gain de temps considérable et une réduction de la main-d'œuvre.

2 L'ALIMENTATION DU LAPEREAU

La phase délicate chez le lapereau se situe du sevrage (1 mois) jusqu'à 4 ou 5 mois, période au cours de laquelle son tube digestif se transforme. Des granulés spéciaux pour lapereaux sont disponibles sur le marché, et le foin doit être d'excellente qualité. Pendant les deux premiers mois, il est conseillé d'éviter de donner de la verdure ou des carottes, sous peine de provoquer des diarrhées. Passé cet âge, les légumes peuvent être introduits progressivement. On surveillera qu'ils ne déclenchent pas de désordres digestifs.

LES COMPLÉMENTS

Les pierres à ronger ou à lécher apportent un complément en sels minéraux, notamment en calcium et en phosphore. Ils sont proposés dans le commerce sous de nombreuses formes. La levure de bière et l'avoine germée sont riches en vitamines.

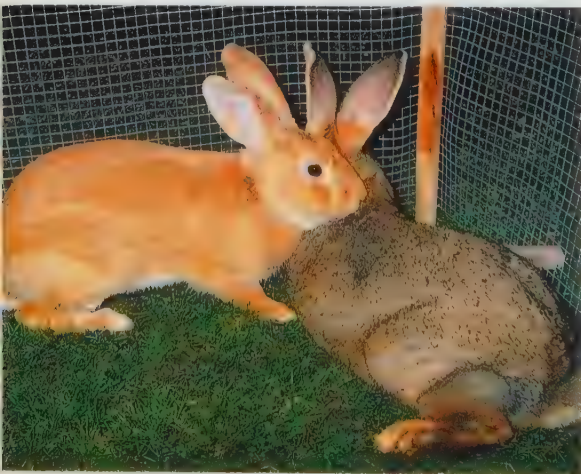
Reproduction

La maturité sexuelle de la femelle est atteinte à l'âge de 3 mois, celle du mâle à l'âge de 4 mois. Il n'est cependant pas recommandé de mettre les lapines à la reproduction si tôt car elles n'ont pas encore terminé leur croissance et une grossesse pourrait alors provoquer de graves déformations du squelette de l'arrière-train. Pour les femelles, il convient donc d'attendre au moins le septième mois pour les petites et les moyennes races et le dixième mois pour les races géantes. En ce qui concerne les mâles, comptez deux à trois mois de plus. Afin de ne pas fatiguer les femelles, un

rythme de quatre portées par an est tout à fait raisonnable, jusqu'à un âge maximal de 4 à 5 ans. Dans un élevage courant, on compte un mâle pour dix femelles.

Chez le lapin, la période de reproduction s'étale sur toute l'année, avec une plus forte activité sexuelle durant les sept premiers mois. Les cycles se composent de périodes de réceptivité de 4 à 6 jours alternant avec des périodes de repos de 10 à 15 jours. La période de réceptivité est celle pendant laquelle la femelle accepte le mâle, elle débute avec le mûrissement de l'ovule. L'ovulation n'est pas spontanée, c'est l'accouplement qui la déclenche. Elle intervient environ 12 heures après l'acte sexuel, temps nécessaire aux spermatozoïdes pour remonter les voies génitales jusqu'à l'oviducte, lieu de la fécondation. Si la saillie n'a pas lieu, l'ovule dégénère. Il n'y a pas de ménopause chez les lapines.

Chez la lapine, l'ovulation est provoquée par l'accouplement.



1 L'ACCOUPLEMENT

• À QUEL MOMENT ?

Pour que l'accouplement puisse avoir lieu, il faut que la lapine soit en période de réceptivité. À ce stade, la vulve de la femelle est gonflée et devient presque rouge, mais il n'y a jamais de perte de sang. Son comportement change : elle est plus agitée que d'habitude et, lorsqu'on lui gratte le bas du dos, elle soulève immédiatement la queue et le bassin. Si vous mettez le mâle à son contact alors que le bon moment n'est pas encore venu, au mieux elle va l'ignorer, au pire elle va l'agresser.

• EN QUEL LIEU ?

Le lapin est un animal très territorial. Si vous amenez le mâle chez la femelle, il va passer son temps à marquer son territoire sans s'occuper de sa compagne, qui de plus n'appréciera pas l'intrusion. C'est pourquoi il faut toujours amener la lapine chez le lapin. Là encore, les habitudes crépusculaires du lapin doivent être respectées, et c'est donc en fin de soirée que se situe le moment le plus propice pour les mettre ensemble. Il faut veiller à ne déclencher aucun stress chez les deux protagonistes, sous peine d'échec de l'accouplement.

• LA SAILLIE

Après une courte parade nuptiale de la part du mâle, la femelle se couche sur le sol et relève la queue et le bassin afin de faciliter la pénétration. La saillie est rapide mais suffisante pour que l'éjaculation ait lieu. On peut être certain de la réussite de l'opération car c'est l'accouplement qui provoque l'ovulation. Il est donc inutile de réitérer l'acte, une fois suffit !

2 LA GESTATION

La durée de la gestation est en moyenne d'un mois. Pendant cette période, la lapine mange plus (il faut augmenter légèrement la quantité de nourriture), prend du poids, mais aucune modification de son comportement n'est perceptible. Il faut éviter à tout prix de la stresser, sous peine de provoquer un avortement. Elle va également boire plus, il faut donc veiller à ce qu'elle ne manque pas d'eau. Dix jours avant le terme, elle commence à se préoccuper de son nid. Elle est très excitée, s'affaire en permanence, jusqu'à ce qu'elle ait trouvé l'endroit adéquat. Elle va alors creuser un trou qu'elle va garnir d'une bonne épaisseur de foin et de poils de son ventre qu'elle se sera arrachés. Vous pouvez également lui proposer une boîte à nid 3 ou 4 jours avant l'accouchement. Pour ne pas déranger la lapine, il faut éviter de changer la litière de la cage dans la semaine qui précède la mise bas et dans le mois qui la suit.

3 LA MISE BAS

• LE DÉROULEMENT DE LA MISE BAS

Elle est généralement rapide, sans problème, et a lieu la nuit ou au petit matin. Les petits sont expulsés à environ dix minutes d'intervalle. Il faut compter entre cinq et huit petits par portée, parfois davantage. La mère coupe le cordon, mange le placenta et lèche le nouveau-né pour le nettoyer. Elle le met aussitôt à la tétée. Les lapins naissent nus, aveugles et sourds. Il faut attendre le cinquième jour pour voir les poils commencer à pousser et le dixième jour pour voir leurs yeux s'ouvrir. Dès la naissance, il faut

LA PSEUDOGESTATION

Elle peut survenir lorsque l'accouplement et donc l'ovulation ont eu lieu mais que le mâle est stérile.

Au bout d'une vingtaine de jours, la lapine va se faire un nid et y mater tous les objets qu'elle a à sa disposition. Le seul remède est de détruire le nid et de lui retirer tous ces « pseudo-petits ».

retirer les morts-nés ainsi que les individus à l'évidence trop chétifs pour vivre plus de quelques jours. Si la portée est trop nombreuse, il est conseillé d'en éliminer une partie. Six ou sept lapereaux sont un nombre raisonnable pour que la mère ait suffisamment de lait et puisse nourrir tout le monde sans trop se fatiguer.

• LES ENNUIS POSSIBLES

Il ne faut pas s'attendre à une pleine réussite lors de la première portée, la lapine étant assez souvent très mauvaise mère à ce stade. Tout devient parfait lors des portées suivantes. En revanche, si elle réitère les problèmes, il vaut mieux ne pas insister.

Les accidents d'accouchement sont extrêmement rares dans cette espèce, mais il peut arriver qu'un petit reste coincé dans le bassin sans pouvoir être expulsé.

Plus fréquent est le cannibalisme, surtout sur une première portée. La mère tue ses

petits et les dévore. Les causes principales sont la jeunesse, un manque d'eau de boisson ou une grande frayeur. Mais cela peut également survenir si la cage est trop petite, si la litière est trop sale ou si les petits ont été touchés trop précocement, c'est-à-dire avant trois semaines.

Trois grandes pathologies peuvent survenir chez la femelle après l'accouchement :

- la toxémie de gestation est provoquée par un important déficit de calcium dans le sang. Elle survient généralement une dizaine de jours après la mise bas. La lapine est parcourue de tremblements, ne mange plus, abandonne ses petits et présente des difficultés à se déplacer. Apparaissent ensuite des convulsions, le coma et la mort. Le remède consiste en des perfusions intraveineuses de calcium ;



Les lapereaux naissent nus, aveugles et sourds.

– le pyomètre est une infection de l'utérus. Il survient quelques jours après la mise bas. La lapine est fiévreuse, apathique, délaisse ses petits et ne s'alimente plus. Des écoulements purulents sont visibles à la vulve. C'est une extrême urgence ;

– la mammite est une infection des mamelles, qui sont alors gonflées et très chaudes. La lapine est fiévreuse, apathique, ne s'alimente plus et n'allait plus ses petits. C'est là aussi une urgence.

le temps de la lactation, il convient seulement de surveiller si tout se déroule sans problème et si les petits prennent bien du poids. Il faut absolument éviter de mettre les mains dans le nid, sauf éventuellement pour en retirer un lapereau mort ou visiblement malade. Si un lapereau sort du nid, il faut l'y remettre car la lapine ne le fera pas elle-même et le laissera mourir à l'extérieur. Lors de naissances simultanées, il est possible d'équilibrer les portées (nombre de petits par mère) à condition de recourir à cette adoption le plus tôt possible, dès la naissance. Cette pratique est tout à fait courante

3 LES LAPEREAUX

• L'ALLAITEMENT

Naturel

La lapine ne va dans son nid qu'une à deux fois par jour pour nourrir ses petits. Pendant

Les lapereaux sortent de leur nid douillet à 10-15 jours.



et fonctionne à merveille. Au bout de trois semaines, la lactation de la mère commence à diminuer et une semaine plus tard le sevrage débute.

Artificiel

La mère peut abandonner sa portée ou décéder juste après l'accouchement. Il va alors falloir recourir à l'allaitement artificiel. Le lait de la lapine, riche en lipide et en protéines mais pauvre en glucide, est assez proche de celui des carnivores. C'est pourquoi le meilleur substitut demeure le lait maternisé pour chiots et chatons, qu'on peut se procurer dans toutes les animaleries. On le distribue à la seringue ou au biberon après l'avoir porté à une température de 38 °C. Il faut assurer de trois à quatre repas par jour avec des quantités à volonté.

• LE SEVRAGE

Il intervient vers 4 à 6 semaines. Le lait est progressivement remplacé par une alimentation à base de foin et de granulés. Les lapereaux sont totalement sevrés vers un mois et

demie. La lapine doit alors être retirée et placée dans une autre cage.

• LES SOINS AUX LAPEREAX

On peut laisser les lapereaux ensemble jusqu'à l'âge de 3 mois. Ensuite, il faut séparer les mâles des femelles, en plaçant les premiers dans des cages individuelles. Survient alors le problème de la détermination du sexe, pas toujours évident pour le néophyte. Seul l'examen du sexe peut nous renseigner, en extériorisant le pénis chez les mâles. Ce n'est pas un exercice facile, surtout chez les très jeunes lapins. Plus tard, l'apparition des testicules est un signe beaucoup plus évident. Dans un élevage, il est de règle de castrer les mâles qui ne sont pas destinés à la reproduction. Il y a encore peu, cette opération était pratiquée par incision des bourses et retrait des testicules après avoir ligaturé les canaux. On préfère aujourd'hui l'emploi de la pince à castrer qui, en écrasant les canaux déférants, assure la stérilisation du lapin.

4 L'ÉLEVAGE

Tout élevage digne de ce nom pratique un minimum de sélection. Tous les produits qui présentent trop de disparités par rapport au standard de la race doivent être éliminés de la reproduction. On évite ainsi de pérenniser des difformités et des défauts aux conséquences parfois désastreuses.

Le sevrage des lapereaux intervient vers 4 à 6 semaines.



Il n'est pas question de perpétuellement faire reproduire les lapins en consanguinité, sous peine de provoquer l'apparition de tares génétiques ou de voir l'élevage dégénérer. Il faut donc de temps en temps se procurer un nouveau reproducteur, voire une nouvelle femelle.

Si vous faites de l'élevage, les lapins doivent être identifiés et vous devez tenir un cahier de saillies sur lequel sont portés l'identité du mâle, la date de l'accouplement, le nombre de lapereaux nés, le nombre de lapereaux décédés... Dans ce but, les individus sont tatoués aux oreilles au moyen d'une pince et il faut se procurer auprès de la Fédération française de cuni-

culiculture des cartons d'identification portant chacun un numéro unique. Dans l'oreille gauche est tatouée une immatriculation formée du numéro du mois de naissance, suivi de la lettre F (pour France) et du dernier chiffre de l'année de naissance du lapin. Dans l'oreille droite est tatoué le numéro inscrit sur la carte d'immatriculation attribuée à cet individu. Cette immatriculation se pratique de préférence avant l'âge de 2 mois.

On peut laisser les lapereaux entre eux jusqu'à l'âge de 3 mois.





santé



Hygiène et maladies

Une bonne hygiène est la condition indispensable d'un élevage en bonne santé. Elle doit s'appliquer à différents stades :

- un nettoyage complet et soigneux des clapiers doit être effectué régulièrement. Après avoir ôté les accessoires et la litière, on lave les cages à grande eau avant de les désinfecter avec des produits antimicrobiens, disponibles dans tous les magasins spécialisés. Les mangeoires et les abreuvoirs seront également consciencieusement entretenus ;

- la surpopulation est souvent responsable de la propagation de nombreuses maladies ;

- assurez une bonne aération de l'installation. Les lapins sont très sensibles aux maladies respiratoires et une atmosphère confinée ou poussiéreuse en favorise l'apparition ;

- lutez contre les insectes, certains peuvent être vecteurs de pathologies graves (myxomatose) ;

- tout nouvel animal introduit dans l'exploitation est un porteur potentiel de maladies. Il est donc indispensable de le mettre en quarantaine dès son arrivée.

La surpopulation est responsable de la propagation de nombreuses maladies.



1 LES MALADIES VIRALES

• LA MYXOMATOSE

C'est une maladie grave qui est apparue en France dans les années 1950. Due à un virus extrêmement résistant dans le milieu extérieur, elle affecte le lapin domestique et le lapin de garenne, alors que le lièvre semble résistant. Les individus peuvent se contaminer directement entre eux ou par l'intermédiaire des puces ou des moustiques.

Après une incubation d'une dizaine de jours, la maladie éclôt. Il en existe deux formes :

- la forme typique aiguë, caractérisée par une hyperthermie, par des symptômes oculaires (inflammation des paupières, conjonctivite) et par l'apparition de nodules à la face, aux yeux, aux oreilles et au nez. Elle peut exister sous forme atténuée, avec quelques petits nodules qui régressent spontanément en quelques semaines ;

- la forme chronique se traduit essentiellement par un coryza et par l'apparition éventuelle de petits nodules.

Aucun traitement n'existe, mais la vaccination est efficace à condition de ne pas oublier les

La myxomatose est provoquée par un virus extrêmement résistant.

LES ROTAVIROSES

Ce sont des maladies très rares qui atteignent surtout les lapereaux et leur provoquent des diarrhées profuses rapidement mortelles.

injections de rappel. La prévention passe également par la désinsectisation des locaux.

• LA VHD

C'est une maladie redoutable qui est apparue en France à la fin des années 1980. Présente dans presque tous les pays, elle touche également le lièvre. Elle se transmet directement de lapin à lapin ou par l'intermédiaire du fourrage.

Les animaux atteints cessent de s'alimenter, sont prostrés et manifestent des mouvements incontrôlés. Des petites hémorragies sont visibles au niveau du nez et de l'anus. En hyperthermie au début de la maladie, ils



passent ensuite en hypothermie. La mortalité est proche des 100 %.

Il n'y a aucun traitement, mais un vaccin efficace existe. Une injection tous les 6 mois permettra une bonne protection du cheptel. Pour une prévention efficace, il est également nécessaire de bien se renseigner sur la provenance du foin.

2 LES MALADIES BACTÉRIENNES

• LA COLIBACILLOSE

Il s'agit d'une maladie fréquente, due à un colibacille, et qui atteint tous les individus quel que soit leur âge. Elle se traduit par des diarrhées liquides intermittentes et par un abattement. Les traitements sont fréquemment inefficaces.

• L'ENTÉROTYPHLITE

Elle est provoquée par l'administration mal adaptée d'antibiotiques. Elle se traduit par des diarrhées profuses d'apparition brutale. Les traitements sont souvent inefficaces.

• L'ENTÉROTOXÉMIE

Elle est provoquée par la multiplication anormale de clostridies, producteurs d'une toxine

redoutable. Elle se traduit par de l'abattement, une hyperthermie et des diarrhées liquides. La mort survient en 2 ou 3 jours.

• LES SALMONELLOSES

C'est une maladie intestinale redoutable, d'évolution suraiguë, qui atteint en priorité les animaux immunodéprimés. Une forme chronique existe.

• LA MAMMITE À STAPHYLOCOQUE

Elle se traduit par des abcès et des suppurations au niveau des mamelles des femelles reproductrices en cours de lactation. Le traitement consiste en l'administration d'antibiotiques. Une bonne hygiène permet de prévenir la maladie.

• LE CORYZA

Il commence par des éternuements et des écoulements clairs aux narines. Sans traitement, les écoulements deviennent purulents et des difficultés respiratoires apparaissent. Il peut alors déboucher sur des complications pulmonaires graves. Le traitement est antibiotique.

• LES OTITES À PASTEURILLE

Les otites sont fréquentes chez les lapins. Elles peuvent atteindre une ou les deux oreilles et commencent par une inflammation de la base du pavillon. Externe, elle se traduit par une suppuration du conduit et par un port abaissé de l'oreille. Interne, on constate des troubles de l'équilibre et un port anormal de la tête.

LA PRÉVENTION

De nombreuses maladies peuvent être évitées par le respect de règles d'hygiène élémentaires. Entretien des litières, aération des locaux, dépoussiérage, lutte contre les insectes et absence de courants d'air constituent un minimum.

De nombreuses maladies peuvent être évitées par le respect de l'hygiène.



3 LES MALADIES PARASITAIRES

• LES PARASITES INTERNES

La coccidiose intestinale

C'est ce qu'on appelle communément la maladie du « gros ventre ». Elle touche les lapins au sevrage. Elle se traduit par un amaigrissement, des diarrhées, des convulsions et parfois par la mort. Le traitement est à base de sulfamides.

Les helminthoses

Elles sont relativement rares et entraînent peu ou pas de symptômes. Les vers les plus fréquents sont les oxyures, qui provoquent des petites diarrhées et des irritations de l'anus. Plus rares sont les strongles (leur présence se traduisant par des petites diarrhées) et les larves de ténia. La douve, parasite hépatique, est exceptionnelle. Les vermifuges permettent de les éliminer.

La toxoplasmose

Le lapin sert d'hôte intermédiaire dans le cycle de contamination du chat. La toxoplasmose se traduit par des inflammations du système lymphatique et par des troubles nerveux. Le traitement est à base de sulfamides.

L'aspergillose

C'est une maladie pulmonaire due à un champignon. Elle se traduit par une prostration et par des difficultés respiratoires. Il n'y a pas de traitement réellement efficace.

• LES PARASITES EXTERNES

Les gales

La gale corporelle est relativement rare chez le lapin, alors que la gale des oreilles est

beaucoup plus répandue. Le lapin contaminé se secoue la tête continuellement. Bénigne à son démarrage, elle peut provoquer une otite interne grave si elle n'est pas soignée au moyen de traitements locaux efficaces.

Les poux

Assez rare chez le lapin, la phtiriose se traduit par un grattage important et par l'apparition de croûtes. L'application d'insecticides permet d'éliminer les poux.

Les puces

Elles sont rares dans les élevages qui respectent scrupuleusement les règles d'hygiène élémentaires. Elle se traduit par des démangeaisons de tout le corps et par des irritations cutanées. Là encore, l'application d'insecticides permet d'éliminer les intrus.

La teigne

C'est une affection cutanée plus ou moins fréquente provoquée par un champignon. Elle se traduit par l'apparition de zones sans poils. Les traitements antifongiques sont efficaces.

4 LES MALADIES DIVERSES

• LES PATHOLOGIES DE LA REPRODUCTION

Toxémie de gestation

Elle affecte en priorité les femelles obèses en fin de gestation ou en début de lactation. La lapine se désintéresse de ses petits, ne mange plus et présente des épisodes de diarrhée. La lactation est interrompue. Surviennent ensuite des spasmes musculaires, de convulsions, puis le coma. Elle est



Les maux de pattes sont le plus souvent dus à une litière humide.

provoquée par un déficit en calcium. Sans intervention rapide, le pronostic est généralement assez sombre. C'est donc un cas d'urgence qui nécessite la mise en place d'une perfusion avec un apport de calcium.

Infertilité

De nombreux facteurs peuvent être responsables de l'infertilité d'une lapine. Parmi les causes les plus fréquentes, citons les erreurs alimentaires et les pathologies infectieuses.

La stérilité vraie, consécutive à une anomalie héréditaire, est relativement rare.

Cannibalisme

Il peut arriver que la femelle venant de mettre bas dévore tout ou une partie de sa progéniture. Là encore, plusieurs facteurs peuvent en

Un lapin abattu est bien souvent un lapin malade.





Des incisives qui ne s'affrontent plus croissent démesurément.

être responsables, les plus courants étant des défauts alimentaires ou le stress.

• LES PATHOLOGIES DIVERSES

Maux de pattes

Ils sont plus fréquents chez les animaux obèses et sont toujours provoqués par le revêtement du clapier ou par une litière humide ou souillée par les urines ou les selles. Deux formes sont constatées au début de cette pathologie : une forme eczémateuse bénigne, caractérisée par des suintements de la voûte plantaire et par une forme érythémateuse sèche. Toutes deux

peuvent évoluer vers la formation d'abcès pouvant déboucher sur une septicémie mortelle, ou vers une forme nécrotique incurable. Il est donc nécessaire d'intervenir précocement par application de lotions antiseptiques et par administration d'antibiotiques.

Malocclusions buccales

Le lapin possède des incisives à croissance continue. Dans une bouche normale, les supérieures et les inférieures s'affrontent et s'usent mutuellement. Lors de malocclusion buccale, ces dents ne s'affrontent pas ou plus et ne s'usent donc plus. Les incisives supérieures poussent vers l'intérieur de la bouche et les inférieures vers l'extérieur.

Plusieurs facteurs peuvent être responsables de cette pathologie : congénitale, traumatique (fractures de dents ou de la mâchoire) ou alimentaire. Le traitement consiste à couper régulièrement les dents trop longues pour que le lapin puisse à nouveau s'alimenter.

Constipation

La cause la plus fréquente est l'accumulation dans l'estomac de poils qui s'agglutinent au point de ne pas pouvoir transiter vers les intestins. Le lapin ne pouvant pas vomir, cette masse reste dans l'estomac et continue à grossir. Le transit est de ce fait considérablement ralenti. Le risque est plus important chez les races à poil long et est accru par un abreuvement insuffisant. Le sujet atteint mange de moins en moins pour ne plus s'alimenter du tout et est constipé. Seule l'intervention du vétérinaire pourra faire redémarrer le transit, condition indispensable à la survie du lapin.





BIBLIOGRAPHIE

CHAÏB Jérôme, *Votre basse-cour familiale et écologique*, Terre Vivante, 2003.

DELANNOY Dominique, *Animaux de la ferme*, Artémis éditions, 2000.

MASIAC Yves, *Les animaux de la ferme*, De Vecchi, 2004.

PÉRIQUET Jean-Claude, *Le traité Rustica de la basse-cour*, Rustica éditions, 2001.

VISIGALLI Serge, *La basse-cour*, De Vecchi, 2003.



ADRESSES UTILES

**Association des éleveurs
de géant blanc du Bouscat
(AEGBB)**

9, rue du Bois
18350 FLAVIGNY

**Association des éleveurs de lapins
fauve de Bourgogne (AELFB)**

Le Mas Blanc
87100 LIMOGES

**Association française des éleveurs
de californien et néo-zélandais
(AFECNEZ)**

Terre des Grands Bois
71300 SAINT-BERAIN-SOUS-SANVIGNES

**Association française des éleveurs
de géants et russe réunis**

10, avenue d'Évian
74200 THONON-LES-BAINS

Association française des éleveurs de lièvre belge (AFELB)

52, rue de la Musau
67100 STRASBOURG

Association française des éleveurs de rex

13, rue de la Moselle
57100 MANOM

Association nationale des éleveurs de lapins de races feu, feh et dérivées (ANEF)

188, rue Claude Bernard
71000 MÂCON

Association nationale des lapins argentés (ANA)

Le Roulier 140
Route d'Épinal
88220 HADOL

Club des éleveurs de lapins à extrémités colorées (CELEC)

Chassagnette
15170 COLTINES

Club des éleveurs de lapins de couleur chinchilla

45, rue Principale
67140 LE HOHWALD

Club des lapins de races normandes

Chemin des Chasses Marées
76220 ELBEUF

Club du lapin gris du Bourbonnais

46, route de Montbeugny
03400 YZEURE

Club français du lapin alaska

813, route de Roanne
42370 RENAISON

Club français du lapin de Vienne (CFLV)

Fifailloux
43800 MALREVERS

Club national du blanc de Vendée

8, rue de la Gare
85230 LA BRETONNIÈRE

Fédération française de cuniculiculture (FFC)

28, rue du Rocher
75008 PARIS

Fédération pour promouvoir l'élevage des races domestiques menacées (FERME)

École de Grézieux-le-Fromental
42600 MONTBRISON

Satin club français

9, rue de Verdun
54800 HARTRIZE

Union nationale des éleveurs-sélectionneurs de lapins nains (UNESLN)

73, rue de Didenheim
68200 MULHOUSE

INDEX

A

Abreuvoir
 automatique, 65.
 sabot, 65.
Accessoires, 64.
Accouplement, 75.
Allaitement, 77.
Alimentation
 du lapereau, 73.
 du lapin adulte, 68.
 industrielle, 72, 73.
 naturelle, 69.
Anatomie, 10.
Appareil
 digestif, 12.
 reproducteur, 13.
 respiratoire, 12.
Aspergillose, 86.

B-C

Boîte à nid, 65.
Cæcotrophes, 12.
Cage
 grillagée métallique, 63.
 superposée, 64.
Cannibalisme, 76, 88.
Clapiers
 Entretien des –, 66.
Coccidiose intestinale,
 86.
Collibacillose, 84.
Constipation, 89.
Coryza, 84.
Cuniculiculture
 Fédération française de –,
 10, 79.

D-E

Désinfection, 67.
Éclairage, 61.
Élevage
 en clapiers, 60.
 en semi-liberté, 58.
Entérotoxémie, 84.
Entérotyphlite, 84.

G

Gales, 86.
Garenne, 58.
Gestation, 75.

H

Habitat, 58.
Helminthoses, 86.
Hygiène, 82.
Hygrométrie, 62.

I

Immatriculation, 79.
Infertilité, 88.
Interdit alimentaire, 71.

L

Lagomorphes, 10.
Lapereaux, 77.
 Soins aux –, 78.
Lapin
 Manipuler un –, 67.
Libre parcours, 58.
Litière, 66.

M

Maladies

bactériennes, 84.
parasitaires, 86.
virales, 83.

Malocclusions buccales,
 89.

Mammite à staphylocoque,
 84.

Mammite, 77.
Mangeoire à trémie, 64.
Mise bas, 75.
Myxomatose, 83.

N-O

Nettoyage, 67.
Oteite à pasteurelle, 84.

P

Parasites
 externes, 86.
 internes, 86.
Pattes
 Maux de –, 89.
Poux, 86.
Prévention, 84.
Protection sanitaire, 67.
Pseudogestation, 76.
Puces, 86.
Pyomètre, 77.

R

Races
 À fourrure caractéristique,
 11.
 Alaska, 22.
 Angora français, 41.
 Argenté anglais, 48.

Argenté de Champagne, 22.
 Argenté de Saint-Hubert, 23.
 Bélier français, 20, 23.
 Blanc de Hotot, 24.
 Blanc de Vendée, 25.
 Blanc de Vienne, 26.
 Blanc du Bouscat, 20.
 Bleu de Beveren, 24.
 Bleu de Vienne, 27.
 Bleu et blanc, 37.
 Brun et blanc, 37.
 Brun-marron de Lorraine, 48.
 Californien, 29.
 Chamois de Thuringe, 30.
 Chinchilla, 42.
 Doré de Saxe, 48.
 Fauve de Bourgogne, 30.
 Feh de Marbourg, 43.
 Feu bleu, 44.
 Feu noir, 44.
 Géant des Flandres, 19.
 Géant papillon français, 21.

Grand chinchilla, 31.
 Grand russe, 32.
 Grandes –, 11, 19.
 Gris de Vienne, 27.
 Gris du Bourbonnais, 33.
 Gris-bleu de Vienne, 28.
 Havane français, 49.
 Hermine, 52.
 Hollandais, 45.
 Japonais, 34.
 Lièvre belge, 34.
 Lynx, 49.
 Moyennes, 11, 22.
 Nain angora, 53.
 Nain béliet, 54.
 Nain rex, 55.
 Naines, 11, 52.
 Nains de couleur, 53.
 Néo-zélandais, 36.
 Noir de Vienne, 28.
 Noir et blanc, 37.
 Normand, 37.
 Papillon rhénan, 38.
 Petites –, 11, 42.

Polonais, 52.
 Renard, 39.
 Rex, 39.
 Russe, 46.
 Sablé des Vosges, 47.
 Satin, 40.
 Zibeline/martre, 49.
 Reproduction, 74.
 Rotaviroses, 83.

S
 Salmonelloses, 84.
 Sélection, 78.
 Semi-parcours, 60.
 Sevrage, 78.

T
 Teigne, 86.
 Température, 61.
 Toxémie, 76.
 Toxoplasmose, 86.

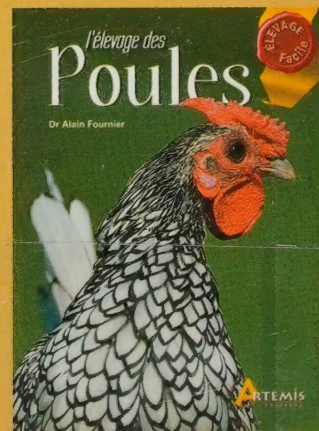
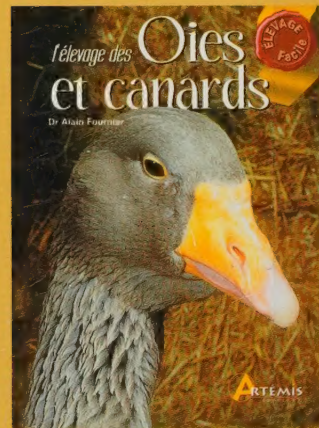
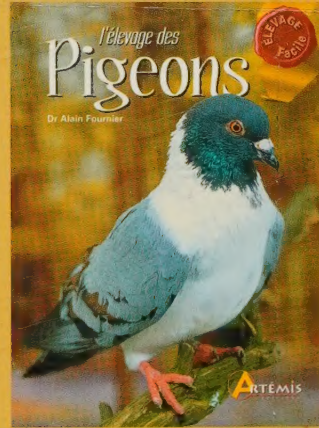
V
 Ventilation, 62.
 VHD, 83.

Crédits photographiques

Alexis/Cogis : 68-69, 70, 80-81 ; Chaumeton/Nature : 26, 29, 30, 37, 42, 43, 87 ; Chaumeton-Berthoule/Nature : 58 ; Corel : 72 ; Durantel/Nature : 65, 82 ; Français/Cogis : 23, 41 h, 64, 79, 89 ; Gauzargue/Cogis : 59 ; Gissey/Cogis : 78 ; Hellio/Nature : 83 ; Hermeline/Cogis : 55, 77, 88, 90-91 ; Heuzé/Cogis : 16-17 ; Hochet/Rustica : 4, 27, 32, 33, 35, 36, 44, 46 ; Labat/Cogis : 19, 50-51 ; Labat-Rocher/Nature : 14 ; Lanceau/Cogis : 41 b, 76 ; Le Gall/Nature : 92 ; Monnier/Cogis : 53, 54 ; Rocher/Nature : 20, 21 b, 21 h, 24, 39, 40, 47 ; Testu/Cogis : 6, 11, 25, 74 d, 74 g ; Varin/Cogis : 8-9 ; Vidal/Cogis : 15, 18, 22, 31, 45, 52, 56-57, 63, 67, 71, 85.

Dessins : Nathalie Dupuy.

DANS LA MÊME COLLECTION



l'élevage des **Lapins**



PRÉSENTATION



RACES



ÉLEVAGE

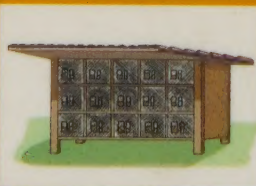


SANTÉ



■ **L'ouvrage idéal pour commencer l'élevage des lapins : anatomie et physiologie, catalogue des races, les maladies les plus courantes.**

■ **Les secrets pour réussir : le bon matériel, aménager des clapiers surélevés, l'alimentation, la sélection, etc.**



■ **Des plans et des schémas, ainsi que de nombreuses photographies.**

49 6171 0



Bibliothèque nationale du Québec



3 2002 5065 1510 3

W8-ACN-116